

Rapport international • International Report • Informe internacional • 2013-2015
Ne laisser personne de côté • Leave no one behind • No dejar a nadie atrás



Rédaction : Geneviève Tardieu, Thierry Viard

Photographie de couverture : Eva Sajovic, « les rôles que nous jouons : reconnaître la contribution des personnes en pauvreté »

Couverture et mise en page : Philippe Larminie

Impression : Procopy, France

ISBN 979-10-91178-37-2

© Mouvement international ATD Quart Monde 2016

Rapport ATD Quart Monde International 2013-2015

Ne laisser personne de côté • Leave no one behind • No deje a nadie atrás

Mouvement international ATD Quart Monde



Sommaire

Message du président du Mouvement international ATD Quart Monde, M. Cassam Uteem	6
Introduction : La misère est violence. Rompre le silence. Chercher la paix	9
I. Plaidoyer pour éradiquer la misère, présence dans les institutions internationales	11
• I-A. L'adoption des Principes directeurs des Nations unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme	11
• I-B. Le manuel pour la mise en œuvre des Principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme	12
• I-C. L'évaluation des Objectifs du millénaire pour le développement	14
• I-D. L'adoption des 17 Objectifs de développement durable	17
• I-E. La COP21 : les plus pauvres face au réchauffement climatique	18
• I-E. Autres mobilisations : socles de protection sociale, droits de l'enfant, éducation de qualité pour tous...	20
II. Soutien aux engagements des groupes et personnes	22
• Forum du refus de la misère / Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre	22
• Tapori, soutien aux enfants à travers le monde	23
• Soutien à l'engagement des membres du mouvement	26
• Soutien aux recherches, publications, diffusion de la pensée de Joseph Wresinski	27
III. Des actions sur tous les continents	28
• Les engagements communs 2013-2017	28
1. Afrique	29
• Burkina Faso : Les plus pauvres partenaires d'une éducation réellement pour tous	29
• Tanzanie : Une éducation qui n'abandonne personne	30
• Sénégal : Brigade contre les inondations	31
• République démocratique du Congo : Le groupe des « familles solidaires » de Bukavu	32
• République centrafricaine : Agir pour la paix	32
2. Océan Indien	34
• Madagascar : Pour des politiques de non abandon des plus défavorisés	34
• République de Maurice : La participation de tous, indispensable à la réussite des projets	36
• La Réunion : Pour une école de la réussite pour tous	37

3. Amérique du Nord	39
• Nouvelle-Orléans : Après l'ouragan Katrina, <i>Not meant to live like this</i> : un livre collectif	39
• Nouveau-Mexique : Gallup, à la rencontre des familles amérindiennes	40
• Massachusetts : Partenariat avec l'Université de Massachusetts à Boston	40
• Virginie du Sud : Informatique, patchwork, énergie solaire et robotique	41
• New York : Bibliothèques de rue, Université populaire Quart Monde	41
• Canada : Campagne contre les idées fausses, ÉQUISanTÉ, Université populaire Quart Monde	42
4. Amérique latine et Caraïbes	44
• Bolivie : La Casa de la Amistad	44
• Pérou : Uyarinakusunchis	45
• Brésil : Éducation communautaire à Mirantão	45
• Guatemala : TAJ, Travailler Apprendre Ensemble	46
• Haïti : Action Santé et Culture	47
5. Asie	48
• Philippines : Climat et environnement, relogement des familles	48
• Thaïlande : La Fondation des amis d'ATD Quart Monde	50
• Rencontre avec le monde chinois	51
6. Europe	52
• Délégation à l'Union européenne, des propositions politiques	52
• Conseil de l'Europe, faire avancer l'effectivité des droits	54
• <i>The Roles We Play</i> , reconnaître la contribution des personnes vivant la pauvreté, Grande-Bretagne	54
• <i>The Roles We Play, Here and There</i> , agenda 2030, en Irlande	55
• Loi sur la discrimination pour précarité sociale, France, Pays-Bas	56
• Une école de la réussite pour tous, France	56
• Reconnaissance historique de l'assistance coercitive, Suisse	57
• <i>Best House Rom</i> , réclamation collective, Italie	58
• Ouverture vers le sud-est de l'Europe	59
IV. En perspective	60
V. Comptes financiers et conseil d'administration	62

Message du président du Mouvement international ATD Quart Monde, Cassam Uteem

Ces dernières années ont été très dures, brutales, pour tant de personnes dans le monde. Plusieurs pays, notamment en Afrique et au Moyen-Orient, ont connu une violence quotidienne. Selon le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, le nombre de déplacements forcés dans le monde dépasse 60 millions pour la première fois, et plus d'un million de personnes ont traversé la Méditerranée en 2015 pour chercher refuge dans les pays européens. Sans en être le seul facteur, la pauvreté et les inégalités au sein des pays et entre les pays sous-tendent ces souffrances.

Alors que dans le monde, certains pays ferment leurs frontières, d'autres se montrent plus généreux et dans les quartiers, les citoyens se mobilisent. Ainsi à Beyrouth, dans un quartier très populaire où la vie, de tout temps, a été difficile, des familles liées au Mouvement ATD Quart Monde se donnent beaucoup de mal pour accueillir d'autres familles, réfugiées de Syrie. Dans ce pays, qui accueille plus d'un million de réfugiés, des mères de famille nous disent : « Que nous soyons libanaises ou étrangères, nous avons toutes le même besoin de solidarité, le même besoin de nous donner mutuellement des forces. » Ailleurs, en Centrafrique, des jeunes qui ont l'expérience de la grande pauvreté n'ont cessé de résister à la



violence du conflit armé, prenant des risques pour rejoindre les enfants avec des livres et leur permettre, malgré tout, d'apprendre et d'espérer. Ils ont confiance qu'avec la culture, avec les livres, ils peuvent « désarmer les esprits ».

L'année 2015 a, malgré tout, été exceptionnelle avec l'adoption des Objectifs de développement durable (ODD) et de l'Accord de Paris sur le climat. La communauté internationale cherche ainsi à s'unir pour prendre ses responsabilités face à des défis qui n'ont pas de frontières. Ces accords auraient pu être plus ambitieux et plus précis, certes, en ce qui concerne le financement de leur mise en œuvre, mais ils constituent des orientations et des points d'appui importants pour promouvoir la justice et la paix.

Dans le cadre de ces discussions internationales, ATD Quart Monde n'a ménagé aucun effort pour faire entendre la voix des populations les plus pauvres afin d'éviter une double violence à leur égard : celle de la misère, de l'exclusion, et des changements climatiques qu'elles sont les premières à subir et celle de politiques élaborées sans les associer et qui de ce fait, dans leur mise en œuvre, se retournent contre elles. ATD Quart Monde a porté l'appel de ceux qui, malgré leur vie difficile, n'hésitent pas à prendre des risques pour être solidaires de personnes plus vulnérables, pour ne laisser personne de côté. Cet appel renvoie à une approche fondée sur les droits de l'homme, qui seule peut garantir la recherche permanente de ceux qui sont les plus difficiles à atteindre, et la nécessité de s'appuyer sur l'intelligence et l'expérience des membres des communautés les plus pauvres. Cette approche basée sur les droits de l'homme est développée dans les Principes directeurs des Nations unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme, dans sa résolution 21/11 de septembre 2012.

L'enjeu aujourd'hui est que les États, le secteur privé et l'ensemble des acteurs et des citoyens mènent de façon cohérente les politiques de développement économique et social tout en s'adaptant aux changements climatiques et en gardant le cap sur « l'élimination de la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le

monde » comme le prévoit le Programme de développement durable à l'horizon 2030, adopté par l'Assemblée générale des Nations unies le 25 septembre 2015.

De 2013 à 2015, ATD Quart Monde a poursuivi son engagement avec les populations vulnérables afin qu'elles puissent apporter leur contribution indispensable pour relever tous ensemble les défis qui se posent à notre monde : le droit de vivre sur la terre pour les millions de familles déplacées à cause de la misère, de la guerre, ou des conséquences des changements climatiques, la recherche de la paix dans tous les pays, la lutte contre le chômage dans les sociétés où de trop nombreuses personnes sont condamnées à l'inutilité, la mise en œuvre de socles de protection sociale dans les pays où l'économie informelle condamne les populations à l'insécurité, et partout la progression d'une éducation de qualité pour tous.

S'associer avec les populations vivant dans la grande pauvreté, créer des espaces de dialogue entre ces populations, les autorités et les partenaires sociaux, soutenir les efforts des plus pauvres pour que les familles et les communautés restent unies, et ne laisser personne en arrière, voilà la clé pour que les promesses soient respectées et que les sociétés progressent vers plus de justice, de dignité : un chemin vers la paix.

Le Mouvement international ATD Quart Monde est une organisation non gouvernementale sans affiliation politique ni religieuse qui s'engage avec les citoyens et les institutions pour éradiquer l'extrême pauvreté. Travaillant en partenariat avec les personnes vivant dans la grande pauvreté, ATD Quart Monde fonde son action sur les droits humains, s'appuie sur une présence de terrain et implique les communautés défavorisées, dans les milieux urbains et ruraux. Le mouvement crée des campagnes de sensibilisation, suscite des prises de conscience publiques et influence les politiques. Il rassemble des personnes de tous horizons à travers des actions culturelles et d'accès aux droits. Il est présent dans une trentaine de pays sur les cinq continents. Il est en lien avec plus de cent pays au sein du réseau appelé Forum du refus de la misère. Le sigle ATD signifie « Agir tous pour la dignité ».

Introduction

La misère est violence.

Rompre le silence. Chercher la paix

« La violence du mépris et de l'indifférence crée la misère, car elle conduit inexorablement à l'exclusion, au rejet d'un homme par les autres hommes. »

Joseph Wresinski,
fondateur d' ATD Quart Monde (1917-1988)

Le mouvement a mené pendant trois ans une recherche-action sur le thème de la violence, qui a eu de profondes influences. Elle

a impliqué en premier lieu les personnes soumises à la grande pauvreté. Alors qu'elles sont le plus souvent perçues comme instigatrices de violence, elles ont pu montrer qu'au contraire, la misère dans laquelle elles vivent est une violence permanente, qu'elles y résistent, et qu'elles posent des gestes de paix malgré tout.

Elles ont fait comprendre que **la misère est avant tout une violence qui impose le silence, qui prive de la parole et qui donc peut passer inaperçue.** C'est une recherche action avec une méthodologie très spécifique qui a permis de construire ces savoirs précieux dont l'élaboration est exigeante. Cinq séminaires régionaux, à travers le monde, ont réuni pour ces travaux plus de mille personnes d'horizons très divers : vivant la grande pauvreté, ou étant citoyens solidaires de celles-ci, ou encore représentants d'institutions ou d'universités. La méthode du Croisement des savoirs a permis à chaque groupe de participants de réfléchir au sens de la violence pour lui, puis de le croiser avec l'expérience des autres groupes. La connaissance ainsi construite a eu pour double effet de former mutuellement les personnes impliquées dans la recherche et d'apporter de nouvelles compréhensions communes sur la réalité de la misère et des moyens pour la combattre.

Un colloque international a été organisé en 2012 à Pierrelaye et une journée publique s'est tenue à l'UNESCO à Paris pour présenter les travaux. Les conclusions de ce colloque ont été rédigées collectivement.

« Ils te regardent avec dégoût jusqu'à te traiter comme un ennemi. » Pérou¹

« Non seulement je n'avais rien, mais j'étais réduit à rien. » Sénégal²

« Quand des personnes nous manquent de respect en nous désignant comme cas social, mauvaise mère, incapable, bon à rien, nous ressentons la violence d'être discriminé, inexistant. Ces violences quotidiennes sont des maltraitements. » France³

Les violences institutionnelles imposent le maintien de personnes et populations dans des conditions inhumaines comme les expulsions répétées, l'habitat indigne, la non-assistance sanitaire et juridique, le refus de scolarisation, la séparation des membres d'une même famille. Ces violences enracinées dans l'histoire ne sont souvent ni comprises, ni reconnues comme telles. En refusant aux personnes vivant dans la pauvreté les moyens de la participation, l'accès aux processus démocratiques leur est interdit, ce qui perpétue la pauvreté.

« Quand nos enfants ont été retirés et sont sous la responsabilité d'une institution, nous avons seulement le droit de leur écrire une lettre par an où il est interdit de dire que nous nous battons pour les récupérer et que nous les aimons. » Royaume-Uni⁴

L'aide inappropriée de certaines ONG est aussi une forme de violence :

« Nous habitons un quartier très pauvre et nous avons été relogés dans un quartier dit modèle, mais beaucoup d'entre nous ont perdu leurs petits boulots et on ne peut pas vivre sans argent. J'ai écrit un article dans un journal et un camion est venu déverser dans le quartier une tonne de vêtements. Des photographes étaient là pour montrer cette aide. Tout cela a semé la discorde entre les habitants. Nous avons besoin que nos enfants s'intègrent à l'école, que notre quartier soit respecté. Cette aide nous a enfoncés au lieu de nous aider. » République de Maurice⁵

1. Voir les notes en fin d'ouvrage.



Jacqueline Page. Le Palais. 2010

« L'aide telle qu'elle est pensée ne correspond pas à nos besoins, nous la vivons comme imposée pour satisfaire les désirs des penseurs de projets qui veulent nous dicter leurs valeurs.⁶ » Une opportunité n'est pas un droit. Seule la mise en place de véritables droits permet d'atteindre les personnes les plus défavorisées et de contribuer réellement à l'éradication de la grande pauvreté.

Face à la violence, garder le silence est aussi une forme de résistance pour ne pas tomber dans un cercle vicieux et aggraver la situation. « On refoulait

tout pour que la situation n'empire pas.⁷ » (Royaume-Uni). « Le problème, c'est que le silence cache la violence.⁸ » (Espagne). Rompre le silence, c'est créer les conditions de confiance et d'égalité pour que les très pauvres puissent s'exprimer devant des personnes qui pourront s'investir pour changer les situations, transformer les pratiques institutionnelles et les conditions de vie.

Cette recherche a renforcé l'action d'ATD Quart Monde et a infléchi pour les années suivantes son orientation en référence à la violence de la misère.

I. Plaidoyer pour éradiquer la misère, présence dans les institutions internationales

Joseph Wresinski avait eu l'intuition, dès les débuts du mouvement, que les personnes directement touchées par la pauvreté pourraient être au cœur de politiques internationales pour éradiquer la misère. Ceci l'a conduit à interpellier les institutions internationales afin que l'extrême pauvreté figure parmi les préoccupations des responsables et dans les programmes internationaux, ceci pour les pays du Nord comme du Sud.

Le Mouvement international ATD Quart Monde bénéficie du statut consultatif général auprès du Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC) depuis 1991 ; du statut consultatif auprès de l'UNICEF et de l'UNESCO depuis 1970. (partenariat d'association auprès de l'UNESCO depuis 2010). Il est reconnu par le BIT et a obtenu le statut participatif auprès du Conseil de l'Europe.

Il dispose d'une délégation permanente auprès des Nations unies⁹ (à New York et Genève), auprès de l'Union européenne¹⁰ et auprès du Conseil de l'Europe¹¹. Il assure le secrétariat de l'intergroupe Extrême pauvreté et droits de l'homme au Parlement européen¹². Au sein du Forum européen de la jeunesse (FEJ)¹³, la dynamique jeunesse d'ATD Quart Monde (Djynamo) apporte la parole des plus pauvres.

Le statut consultatif auprès des institutions internationales lui a permis de renforcer la prise de conscience sur les questions liées à l'extrême pauvreté. Ses travaux ont mené à la reconnaissance du fait que l'extrême pauvreté n'est pas simplement le résultat de politiques économiques, mais à la fois la cause et la conséquence de violations des droits de l'homme.

I-A. L'adoption des Principes directeurs des Nations unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme

Les Principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme ont été adoptés en 2012 à l'issue d'un long processus, dans lequel le mouvement s'est beaucoup impliqué. Ce processus a été initié dès 2001 par la Commission des droits de l'homme des Nations unies (devenue Conseil des droits de l'homme en 2006). C'est **le premier document de dimension internationale qui formule clairement les implications des lois internationales existantes au regard des droits de l'homme et des personnes défavorisées.**

Le Haut Commissariat aux droits de l'homme a réalisé, en 2007, une large consultation sur le projet pour obtenir les réflexions des parties intéressées, notamment les personnes défavorisées.

En tant qu'ONG travaillant au quotidien aux côtés des plus pauvres depuis des décennies, ATD Quart Monde a apporté son expertise forgée auprès de centaines de personnes dans plusieurs pays dont la France, le Pérou, la Pologne, le Sénégal, la Thaïlande, la Suisse et aussi auprès de membres du Forum du refus la misère

Le rapport *La dignité se dresse face à l'extrême pauvreté : consultation des personnes défavorisées sur le projet des principes directeurs*¹⁴, remis en février 2008, a été utilisé par Magdalena Sepúlveda Carmona, Rapporteuse spéciale des Nations unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme pour réaliser le document final adopté le 27 septembre 2012 par l'Assemblée générale des Nations unies, à la 21^e session du Conseil des droits de l'homme¹⁵.

L'Assemblée générale des Nations unies a « pris note avec intérêt » des principes directeurs le 20 décembre 2012¹⁶.

Les Principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme reconnaissent que l'extrême pauvreté est à la fois une cause mais aussi une conséquence des violations des droits de l'homme. « Ils doivent servir de fondement à la conception et à la mise en œuvre de toutes les politiques publiques visant à réduire la pauvreté ou ayant une incidence sur les personnes vivant dans la pauvreté. »¹⁷

Ils sont un outil précieux pour les défenseurs des droits humains. Ils permettent aussi d'aider les personnes vivant dans la pauvreté à formuler des réclamations fondées sur une meilleure compréhension de leurs droits.

Doña Silvia Velasco, militante à Cusco, a déclaré à propos de ce travail : « *Nous avons planté une graine dans la terre pour qu'à l'avenir nos enfants ne vivent pas dans la même pauvreté que nous, pour qu'ils puissent cueillir le fruit de cette graine car ils sont l'avenir du monde* ».

En France, les Principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme ont été inscrits dans la loi d'orientation et de programmation relative au développement et à la solidarité internationale (LOP-DSI), après un plaidoyer intense auprès du Conseil économique social et environnemental, de la Commission nationale consultative des droits de l'homme et du Parlement mené par ATD Quart Monde en lien étroit avec Coordination Sud entre janvier et juin 2014. Également, la loi « veille à ce que les personnes en situation de pauvreté puissent être en capacité d'exercer leurs droits et participent activement aux programmes et projets de développement. »



Les Principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme



NATIONS UNIES
DROITS DE L'HOMME
HAUT-COMMISSARIAT

Les fondements des Principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme

- Dignité et caractère universel, indivisible, indissociable et interdépendant de tous les droits
- Égale jouissance de tous les droits de l'homme par les personnes vivant dans l'extrême pauvreté
- Égalité entre les hommes et les femmes
- Droits de l'enfant
- Marge d'action et autonomie des personnes vivant dans l'extrême pauvreté
- Participation et autonomisation
- Transparence et accès à l'information
- Principe de responsabilité

I-B. Le manuel pour la mise en œuvre des Principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme

Les Principes directeurs sur l'extrême pauvreté et droits de l'homme ont une vocation universelle. ATD Quart Monde et Franciscans International et en partenariat avec neuf autres ONG les ont traduits en langage pratique dans un manuel pour les rendre accessibles à tous¹⁸.

Ce manuel, paru en septembre 2015, est construit à partir d'études de cas qui mettent en lumière l'expression et la mise en œuvre de ces Principes

directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme qui sont un défi quotidien dans les milieux de grande pauvreté. Cet outil est le résultat de travaux avec des représentants d'ONG, des travailleurs sociaux, des professionnels de santé, des universitaires, des juristes, des experts en droits de l'homme et des personnes vivant l'extrême pauvreté. En tout, 200 personnes et 40 ONG de 23 pays différents ont apporté leur contribution à la réalisation du manuel.

Thèmes développés dans le manuel *Faire des droits de l'homme une réalité pour les personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté*

- Le droit à une participation éclairée, clé de l'autonomie
- Créer un environnement plus sûr
- Fournir les services de base requis pour vivre en bonne santé
- Soutenir les familles ; protéger et respecter les droits de chacun de leurs membres
- Réaliser le droit à l'alimentation : la lutte contre la faim et la malnutrition
- Garantir le droit au travail et à un niveau de vie suffisant
- Assurer le plein accès à un enseignement de qualité
- Favoriser l'inclusion sociale grâce à la participation culturelle et à la lutte contre la stigmatisation
- Veiller à ce que les entreprises privées respectent les droits de l'homme

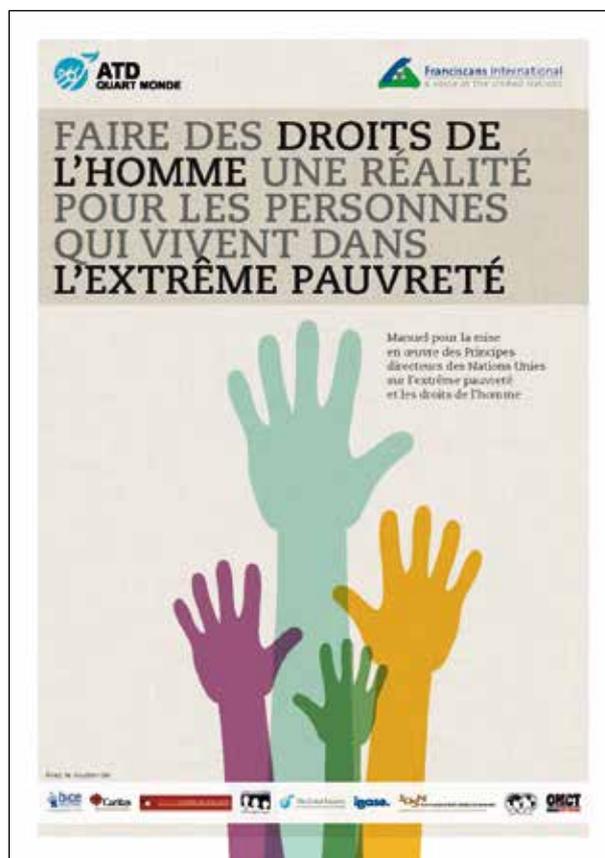
Le manuel s'adresse aux fonctionnaires, enseignants, membres de la société civile, acteurs de l'action humanitaire et du développement ainsi qu'aux acteurs locaux, aussi bien dans les pays développés que dans ceux en développement. Il constitue une aide pour les personnes qui travaillent directement avec les personnes en grande pauvreté afin de comprendre et faire comprendre la situation de ces dernières sous l'angle des droits de l'homme. Il constitue un outil important pour réaliser le premier Objectif de développement durable – éradiquer l'extrême pauvreté – car, au vu de l'affirmation que celle-ci est la cause et la conséquence de violations de droits de l'homme, ce n'est qu'à travers une approche basée sur les droits de l'homme que cet objectif sera réalisé.

Le manuel donne des principes clés pour s'engager avec des personnes vivant dans la grande pauvreté comme : gagner la confiance, être attentifs aux relations dans le groupe ou la communauté, garantir la confidentialité des échanges, encourager la participation. **Il permet que les plus pauvres soient reconnus comme des détenteurs de droits, mais surtout comme de véritables agents de changement social.** Il avance aussi des suggestions pratiques pour travailler avec les autorités locales afin de mettre en œuvre les droits dans les domaines prioritaires pour ceux vivant dans la misère (voir encadré ci-dessus).

Des sessions de formation à l'utilisation du manuel ont été organisées à Port-au-Prince et à Dublin fin 2015. Les sessions ont inclus des représentants de gouvernements et d'ONG, ainsi que des défenseurs

des droits de l'homme. D'autres sessions sont prévues, notamment au Sénégal, en Suisse, en Bolivie, à l'Île Maurice et aux Philippines.

Ce manuel, rédigé en trois langues (français, anglais et espagnol), est disponible depuis septembre 2015¹⁹. Son impression et sa diffusion ont été soutenues par la Fondation Philanthropia, et l'Agence française de développement.



I-C. L'évaluation des Objectifs du millénaire pour le développement

Les plus vulnérables, encore oubliés

Le Secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, avait alerté en 2011 sur le fait que les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) n'avaient pas profité aux personnes les plus vulnérables. Dans le cadre du processus d'évaluation du programme des OMD, les Nations unies ont invité des organisations de la société civile à partager des bonnes pratiques qui permettraient que les programmes de développement bénéficient effectivement aux personnes les plus affectées par la pauvreté.

C'est pourquoi ATD Quart Monde a conduit une recherche-action participative de 2011 à 2013 afin d'évaluer l'impact des OMD²⁰ sur les personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté. Cette recherche-action a garanti que ces personnes puissent contribuer, par leur connaissance et leur expérience, à l'évaluation et à la définition des politiques et programmes de développement. Elle a permis d'élaborer des propositions pour l'agenda 2030.



Écouter la parole des personnes et groupes en situation d'extrême pauvreté

Pour comprendre les défaillances des OMD, il était essentiel d'écouter ceux qui en avaient le moins profité. Ce sont eux qui voient le mieux les problèmes quotidiens créés par des programmes de développement inadaptés ou inexistant. Ce sont eux également qui peuvent dire l'ampleur des changements nécessaires pour que ces programmes bénéficient à tous, et ne se contentent pas d'améliorer la situation des uns en négligeant les autres.

La méthodologie du Croisement des savoirs, fondée sur une éthique permettant une contribution réelle de tous a inspiré cette démarche d'évaluation. Des espaces d'égalité et de liberté ont été créés, où les personnes vivant dans la grande pauvreté peuvent non seulement dialoguer avec d'autres experts du développement, mais aussi jouer un rôle central dans l'analyse des faits. La volonté de créer les conditions d'un **dialogue d'égal à égal enraciné dans un sentiment de justice et une volonté de développer des politiques plus efficaces a guidé toutes les équipes impliquées.**

Une analyse globale

12 pays, où ATD Quart Monde a des équipes de volontaires permanents, ont contribué à ce projet, représentant une grande diversité géographique, économique et culturelle. Il s'agit de la Belgique, de la Bolivie, du Brésil, du Burkina Faso, de la France, du Guatemala, d'Haïti, de Madagascar, de la République de Maurice, des Philippines, du Pérou, de la Pologne. Des délégations d'une dizaine d'autres pays ont été associées, dont des membres du Forum du refus de la misère et des membres d'autres ONG. La présence délibérée de deux pays occidentaux industrialisés a rappelé que la pauvreté chronique existe partout dans le monde, et pas seulement dans les pays en développement ciblés par les OMD.

Dans chacun des 12 pays ci-dessus, des partenaires se sont également préparés au dialogue avec les personnes en situation de pauvreté et d'extrême pauvreté. Ces partenaires étaient des universitaires, des représentants d'organisations non gouvernementales et de syndicats, des décideurs de ministères nationaux (Éducation, Affaires sociales, Emploi, Formation professionnelle, etc.) et d'instances internationales telles que l'UNICEF, l'UNESCO, le PNUD (Programme des Nations unies



pour le développement), le Haut Commissariat aux droits de l'homme, l'Union européenne et la Banque mondiale. Plus de 2 000 personnes ont contribué.

L'évaluation et l'élaboration de propositions ont été réalisées en plusieurs étapes

Les équipes d'ATD Quart Monde ont mis en place, avec les personnes en situation de pauvreté, des rencontres hebdomadaires ou mensuelles, fondées sur une confiance mutuelle construite au fil des années. Ensemble, ces acteurs de terrain se sont entraînés à prendre la parole en construisant un savoir collectif. Ils ont **évalué les violations de droits qu'ils subissent, l'impact des politiques sur leurs vies quotidiennes et ont esquissé des propositions à partir de leur expérience** pour répondre aux problèmes soulevés. Cette étape a duré de six mois à deux ans selon les pays. Puis, des universitaires et des professionnels se sont préparés à rencontrer les personnes en situation de pauvreté, ce qui demande une formation spécifique, écoute et humilité. Les deux groupes ont ensuite travaillé ensemble au cours de séminaires de trois à huit jours pour partager leurs réflexions et construire des propositions communes. Le séminaire de synthèse à New York a réuni 175 personnes. De nombreux représentants des institutions et missions diplomatiques des Nations unies y ont contribué²¹.

- octobre 2012, séminaire national à Beau-Bassin, République de Maurice.
- décembre 2012, séminaire régional à La Paz, Bolivie.
- janvier 2013, séminaire régional à Bruxelles, Belgique.
- janvier 2013, séminaire international à Pierrelaye, France.
- février 2013, séminaire régional à Antananarivo, Madagascar.
- février-mars 2013, séminaire régional à Ouagadougou, Burkina Faso.
- juin 2013, séminaire de synthèse au siège de l'ONU à New York.

Au cours des séminaires, tous partageaient cette conviction que : *« Même dans la misère, un homme a des idées. Si personne ne reconnaît ses idées, il s'enfoncé encore plus dans la misère. »*

Voici des réflexions de personnes en situation de pauvreté illustrant les points centraux de l'évaluation :

« Il est difficile d'accéder à ses droits. Certains finissent par y renoncer. Ce qui nous maintient dans la pauvreté, c'est la discrimination et l'humiliation. La façon dont on regarde les pauvres est si dure que la réalité reste cachée : les gens ont honte. » France

« Il y a plein d'aide ici, mais ils la distribuent sans savoir qui en a le plus besoin. Alors les plus démunis ne sont pas aidés du tout. Cette aide crée des jalousies, divise notre communauté et finit par isoler encore plus les pauvres et aggraver leur situation. » Sénégal

« Chez les jeunes, le manque de vêtements, la peur, l'exclusion, le sentiment de rejet, la honte et la timidité sont des obstacles pour suivre une formation professionnelle et chercher du travail. » Madagascar

« Quand j'allais à l'école en province, ma mère ne parvenait pas à trouver l'argent pour les fournitures scolaires. On me renvoyait à la maison chaque fois que je n'avais pas le livre qu'il fallait. À la fin, j'ai quitté l'école sans avoir appris grand-chose. » Haïti

« Qui veut d'une telle vie ? Nous rêvons d'une vie meilleure, on agit pour changer mais seuls on ne peut pas faire grand-chose. Nous aussi on veut contribuer au développement durable qui n'exclut personne. » Philippines

La recherche-action a mis en lumière que les politiques et les programmes d'aide au développement sont souvent inadaptés, n'atteignent pas les plus pauvres et se retournent même contre eux. **L'aide internationale réduit parfois au silence.** Les personnes qui vivent du travail informel ou d'emplois mal rémunérés sont souvent mises de côté. De ce fait, elles ne bénéficient pas de soins de santé de qualité ni de l'éducation. Les efforts en faveur de l'égalité entre les sexes sont insuffisants. La contribution des migrants n'est pas reconnue. L'éducation n'offre pas un accès équitable aux savoirs à cause de la discrimination et de la stigmatisation, à cause des coûts cachés de l'en-seignement et de l'absence de papiers d'identité.

La stigmatisation et l'humiliation engendrées par l'extrême pauvreté doivent être reconnues comme une violence. La contribution des personnes défavorisées à l'élaboration des politiques qui pourrait être très féconde manque la plupart du temps. En réponse aux violations des droits, cinq recommandations ont été formulées. Elles ont servi de base au plaidoyer d'ATD Quart Monde pour l'agenda 2030. Elles sont alignées sur les normes et standards relatifs aux droits de l'homme.

L'intégralité de la réflexion menée est disponible dans le rapport *Pour un développement durable qui ne laisse personne de côté : le défi de l'après-2015*, accessible en français, anglais et espagnol sur Internet²².

Les cinq recommandations d'ATD Quart Monde pour un développement durable qui ne laisse personne de côté

1. Ne laisser personne de côté : pour réduire les disparités entre les personnes, considérer que les objectifs de développement ne sont réalisés que s'ils ont bénéficié à tous, en particulier aux 20 % les plus pauvres de la population concernée, que ce soit au niveau national ou local.
2. Considérer les personnes vivant dans la pauvreté comme de nouveaux partenaires de connaissance. Les indicateurs tels que le 1,25 \$ de la Banque mondiale devraient être reconnus comme insuffisants. Définir et quantifier de nouvelles mesures.
3. Promouvoir une économie qui respecte les personnes et l'environnement, et vise le plein-emploi et le travail décent pour tous. Mettre en place des socles de sécurité sociale dans tous les pays.
4. Assurer l'éducation et la formation pour tous en se basant sur la coopération entre tous les acteurs. Adapter la pédagogie et les contenus aux besoins de la communauté. Éliminer les obstacles à une éducation de qualité.
5. Promouvoir la paix à travers une bonne gouvernance participative. S'assurer que la participation à la gouvernance est plus qu'un exercice de consultation et prévoir dans tous les projets de développement les moyens de la participation des communautés.

Ces cinq recommandations ont fait l'objet de tirés à part de quatre pages, diffusés à des centaines d'exemplaires en français, anglais et espagnol, et téléchargeables sur les sites Internet d'ATD Quart Monde²³. Le constat et les propositions de la recherche-action participative sont par ailleurs illustrés par 23 vidéos diffusées sur le site Internet d'ATD Quart Monde ou sur Vimeo.

Les soutiens financiers pour tous ces travaux ont été l'Agence française de développement et la Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'homme ainsi que le Ministère français des Affaires sociales et de la Santé, l'UNICEF, le PNUD, l'UNESCO, la Banque mondiale, CCFD-Terre solidaire, les fondations Air France et Lagesse GML et l'institut de politique sociale Oxford Institute of Social Policy.

La pauvreté dans le monde au-delà des illusions statistiques

d'après la tribune parue sur le site lacroix.fr le 13 novembre 2015

Les dernières prévisions de la Banque mondiale indiquent que le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté devrait passer sous la barre des 10 % de la population mondiale. Mais cette annonce pourrait bien être une illusion statistique. Le mode de calcul du seuil de pauvreté – moins de 1,90 \$ par personne et par jour – pourrait être trompeur. Depuis 2010, le PNUD utilise un indicateur multidimensionnel de pauvreté, qui mesure les privations cumulées des ménages dans les domaines de la santé, de l'éducation et du niveau de vie. Sans surprise, des indicateurs différents donnent des résultats différents. En 2014, le PNUD estimait que 1,5 milliard de personnes vivaient dans la pauvreté multidimensionnelle, quand la Banque mondiale en comptait 1,2 milliard.

Pauvreté invisible

Le seuil de pauvreté de 1,90 \$ par personne et par jour rend invisible la pauvreté dans les 34 pays de l'OCDE ! Dans la seule ville de New York, un habitant sur cinq dépend des banques alimentaires pour sa nourriture quotidienne. Ces personnes sont invisibles dans les statistiques, comme celles sans abri ou qui habitent dans des décharges, sous des ponts, etc. qui ne sont pas recensées dans les enquêtes. 230 millions d'enfants de moins de cinq ans n'ont pas été déclarés à l'état civil, affirmait l'UNICEF en 2013. Comment sont-ils pris en compte ?

Aucun seuil de pauvreté existant ne prend en compte la dimension relationnelle de mépris, d'oppression et d'exclusion sociale, si douloureuse pour ceux qui en souffrent. Le seuil de pauvreté de la Banque mondiale est un indicateur technocratique. Il n'a fait l'objet d'aucune réflexion théorique de fond, ni d'aucun dialogue avec les personnes souffrant de l'extrême pauvreté.

Nous proposons à la Commission sur la pauvreté dans le monde de soutenir des travaux pour définir avec la Banque mondiale de nouveaux indicateurs de pauvreté en associant les personnes qui la vivent, afin qu'elles puissent être actrices de la réflexion mondiale sur la pauvreté et les moyens de la combattre, et non simples sujets de mesures arbitraires décidées par les puissants.

Claire Hédon, présidente d'ATD Quart Monde France

I-D. L'adoption des 17 Objectifs de développement durable

Des avancées historiques

Les Objectifs de développement durable (ODD) ont été adoptés par l'Assemblée générale des Nations unies le 27 septembre 2015, après deux ans et demi de négociations. L'agenda 2030 est un accord historique plus ambitieux que les OMD précédents car il vise l'éradication de la pauvreté et la protection de notre planète en liant les deux.

ATD Quart Monde a contribué activement au processus en s'appuyant sur la richesse de la recherche-action sur l'évaluation des OMD et a pu partager ses préoccupations avec les négociateurs. La représentante permanente du mouvement à New York s'est exprimée à quatre reprises dans les dialogues interactifs organisés pendant le groupe de travail ouvert et les négociations intergouvernementales, au cours d'auditions formelles organisées par le Président de l'Assemblée générale sur l'agenda 2030, sur le

financement du développement et pendant le troisième dialogue multipartite avec le Comité intergouvernemental d'experts sur le financement du développement durable. ATD Quart Monde a organisé plus de 30 dialogues et événements, rassemblant plus de 250 membres des missions diplomatiques, agences de l'ONU et organisations de la société civile à New York sur des sujets se rapportant à Rio+20 et à l'agenda de développement 2030²⁴.

Session de haut niveau de l'ECOSOC

Ces objectifs portant sur la période 2015-2030 reprennent explicitement l'exigence de « ne laisser personne de côté », pour laquelle ATD Quart Monde se bat inlassablement depuis des années. C'est un grand espoir pour les populations très pauvres à travers le monde. Pour la première fois, ces objectifs lient étroitement les politiques qui visent à éliminer

la pauvreté et celles qui visent à préserver la planète. Pour la première fois aussi, ces objectifs concernent toutes les nations. La pauvreté et l'exclusion sévissent au Nord comme au Sud. Pour la première fois, ces objectifs s'appuient sur les droits de l'homme.

L'accès aux droits n'est pas suffisamment affirmé

Mais le document final n'énonce pas de dispositifs qui permettraient de rendre effectif l'accès de tous aux droits. Le texte parle de « garantir l'accès à un coût abordable » à tel bien ou tel service, ce qui ne signifie pas que tous, en particulier les plus démunis, y auront effectivement accès. Le texte ne fait pas référence aux Principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme. Le texte ne mentionne pas davantage la nécessité de réformes fiscales pour atteindre plus d'équité de revenus entre les pays et entre les personnes.

Enfin, s'il énonce le souhait de viser en priorité les populations les plus vulnérables, il n'établit pas

d'indicateur pour apprécier quand et comment ce but sera atteint. « Ne laisser personne de côté » est un objectif ambitieux. **ATD Quart Monde veut aller plus loin en s'engageant au niveau international dans l'élaboration d'indicateurs et, dans chaque pays, dans la mise en œuvre et l'évaluation de ces Objectifs de développement durable.**

ATD Quart Monde reste vigilant sur la mise en œuvre de ces Objectifs de développement durable : « *Partout où nous sommes, nous aurons à cœur de comprendre comment ces objectifs se traduiront dans les programmes nationaux. Chaque fois que ce sera possible, nous chercherons le dialogue avec les instances chargées de leur mise en œuvre et nous nous unirons à d'autres qui sont engagés dans le même combat pour le respect de tous les êtres humains et de la terre. Partout où nous sommes engagés, nous continuerons à apporter notre contribution nourrie par la pensée et la vie des personnes et des familles vivant dans l'extrême pauvreté.* » Isabelle Pypaert Perrin, Déléguée générale, ATD Quart Monde

I-E. La COP21 : les plus pauvres face au réchauffement climatique

L'objectif de développement durable 13 consiste à « *prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions* ». Ceci concerne très directement les populations les plus défavorisées à travers le monde car elles sont les plus touchées, en sont les moins responsables et ont le moins de moyens pour y faire face.

Les équipes locales d'ATD Quart Monde sont en première ligne et déjà engagées contre les effets du changement climatique : aux Philippines, des familles vivant sous un pont à Manille ont été déplacées et installées sans concertation appropriée sur des terres inondables ; à Madagascar, les familles d'Antananarivo ont été touchées par des inondations dévastatrices qui ont emporté les habitations les plus précaires ; aux USA, les personnes les plus pauvres de La Nouvelle-Orléans ont été pénalisées deux fois par les suites de l'ouragan Katrina, car elles ont été évacuées et disséminées dans des États lointains et elles n'ont pu revenir dans leur ville qui n'a plus de logements à des prix abordables.

En 2014, pendant la 20^e conférence sur le climat (COP20) à Lima, au Pérou, ATD Quart Monde a organisé dans le Forum de la société civile un atelier-débat sur la contribution des personnes en grande pauvreté aux solutions durables. En 2015, ATD Quart Monde s'est beaucoup investi dans ce sujet en prenant part à la commission Climat et

développement des ONG françaises, puis aux sessions de négociations à Bonn et à la COP21 à Paris en décembre. (Bonn, siège du Secrétariat de la CCNUCC – Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques)

La délégation générale et le président d'ATD Quart Monde France ont rencontré Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères et président de la COP21 en mai 2015. Ils l'ont alerté sur le fait que **les politiques de lutte contre le réchauffement climatique risquaient, elles aussi, de pénaliser les personnes très défavorisées.**

Dans un même temps, les membres d'ATD Quart Monde se sont impliqués dans les différentes mobilisations citoyennes. En Irlande, le projet Croke 21 a reçu le label COP21 décerné par Ségolène Royal, ministre française de l'Environnement et de l'Écologie. Le mouvement a été présent dans le village des alternatives à Montreuil et dans l'espace des solutions au Grand Palais dans lesquels il a organisé des conférences sur le thème de l'emploi des personnes précarisées. Dans l'espace Générations climat, au Bourget, il a organisé une conférence montrant l'importance des droits humains dans la lutte contre la pauvreté et le réchauffement climatique et il est intervenu dans trois autres conférences. Enfin, le climatologue et membre



du GIEC²⁵ Jean Jouzel a été l'invité de l'Université populaire Quart Monde de novembre 2015 pour réfléchir avec les personnes défavorisées à l'impact des changements climatiques sur leur vie et leurs responsabilités.

Le Mouvement international ATD Quart Monde a été accrédité à la COP21 pour contribuer aux négociations en tant qu'ONG observatrice. Ses quatre représentants ont travaillé avec une trentaine d'ONG réunies en coalition internationale pour défendre la référence aux droits de l'homme dans le texte de l'accord de Paris sur le climat. Ils ont eu la satisfaction d'y voir figurer la mention : « *les parties devraient respecter, promouvoir et prendre en*

considération leurs obligations respectives concernant les droits de l'homme, le droit à la santé, les droits des peuples autochtones, des communautés locales, des migrants, des enfants, des personnes handicapées et des personnes en situation vulnérable et le droit au développement, ainsi que l'égalité des sexes, l'autonomisation des femmes et l'équité entre les générations ». L'accord de Paris a également retenu le concept « *de justice climatique* », reconnaissant ainsi que la dépendance des énergies fossiles bénéficie inégalement aux pays et que les populations les plus pauvres et les pays en développement subissent le plus de pertes et de préjudices liés aux changements climatiques.

Dans la mise en œuvre de l'accord de Paris, ATD Quart Monde appelle à :

- Accorder une attention spéciale aux 20 % les plus pauvres afin de s'assurer que personne ne soit laissé de côté. En d'autres termes, les résultats d'une action ne seront positifs que s'ils le sont pour toutes les catégories socio-économiques, y compris les plus vulnérables.
- S'attaquer ensemble au dérèglement climatique, avec les personnes en pauvreté, dans un effort commun visant à éradiquer l'extrême pauvreté.
- S'assurer que le financement de la lutte contre le dérèglement climatique vise les populations les plus vulnérables, afin de favoriser la justice climatique.
- Instaurer des socles de protection sociale.
- Garantir que les populations vivant dans la pauvreté puissent bénéficier des formations et créations d'emplois dans la transition vers une économie verte.

I-F. Autres actions de plaidoyer international

Au Conseil des droits de l'homme

À Genève, ATD Quart Monde a pris part à toutes les sessions du Conseil des droits de l'homme et autres réunions qui ont un impact direct sur l'extrême pauvreté comme le Forum social ; le mouvement a contribué oralement et a organisé des événements parallèles. Il a soutenu le travail du Rapporteur spécial sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme et d'autres rapporteurs lorsque c'était pertinent. Il a été également invité aux réunions du Groupe d'amis, piloté par la France, qui rassemble 9 missions pour rédiger des projets de résolution et les soumettre au Conseil quand l'extrême pauvreté était à l'ordre du jour.

ATD Quart Monde a soutenu plusieurs équipes nationales : la France, le Pérou et la Pologne pour qu'elles apportent une contribution à l'examen périodique universel de leur pays. Elles ont présenté des interventions orales aux missions intéressées lors des pré-sessions.

À l'OIT pour les socles de protection sociale

Suite à l'adoption, en 2012, par l'Organisation internationale du travail, de la recommandation n° 202 sur les socles de protection sociale, une coalition mondiale de 83 membres a été créée. ATD Quart Monde fait partie des 20 organisations qui constituent le bureau. En novembre 2013, son représentant a pris part à la conférence de Berlin « Protection sociale pour tous. Préparer le terrain ». Ceci a donné lieu à la publication d'un guide de la société civile pour les socles de protection sociale nationaux. En novembre 2014, la coalition a organisé, à Bruxelles, un dialogue sur la protection sociale et la justice fiscale avec la société civile et avec des représentants de l'Union européenne pour promouvoir des systèmes de protection sociale universels et globaux dans le cadre de l'agenda 2030. Elle a plaidé pour l'établissement d'un fonds global pour le financement des socles de protection sociale à la conférence d'Addis Abeba en juillet 2015. Elle a obtenu l'inclusion de socles de protection sociale dans plusieurs des ODD.

À l'UNICEF pour les droits de l'enfant

ATD Quart Monde a collaboré au groupe consultatif du comité des ONG pour l'UNICEF, en préparant des notes et déclarations pour les réunions de son comité directeur. En 2014, un jeune de Bolivie s'est exprimé à New York au cours du 25^e anniversaire de la Convention des droits de l'enfant. Un événement parallèle intitulé « Aucun enfant sans droits » a été organisé. En partenariat avec l'UNICEF et l'ONU femmes, ATD Quart Monde a réalisé trois dialogues par skype entre des personnes vivant dans la pauvreté en Bolivie, aux USA et au Canada et des acteurs clés de l'agenda 2030.

ATD Quart Monde est aussi membre actif du réseau pour les droits de l'enfant : Child Rights Connect, dont le secrétariat promeut et soutient les contributions des ONG aux travaux du Comité pour les droits de l'enfant et organise des événements au Conseil des droits de l'homme en lien avec l'UNICEF.



À l'UNESCO pour une éducation de qualité pour tous

Membre de la communauté des ONG ayant un statut officiel, le Mouvement international ATD Quart Monde jouit d'une importante reconnaissance de la part de l'UNESCO. Il a contribué à des groupes de travail en rapport avec la culture, l'éducation pour tous et l'égalité entre les genres. Sa principale contribution a porté sur l'accès à une éducation et une formation de qualité pour tous dans le cadre de l'Objectif 4 de développement durable.

En 2013, il a pris part à plusieurs consultations régionales sur les défis pour l'éducation après-2015, pour la région Asie-Pacifique à Bangkok et pour la région Europe et Amérique du Nord.

En mai 2014, Isabelle Pypaert-Perrin, Déléguée générale du Mouvement international ATD Quart Monde, a été invitée à la Réunion mondiale sur l'Éducation pour tous (GEM 2014), à Mascate, au Sultanat d'Oman, dont le but était de penser l'agenda de l'éducation pour l'après-2015. Elle a proposé que l'on **remette en question les cibles mesurées en pourcentage qui orientent les politiques vers les populations plus faciles à atteindre** et a demandé, avec succès, que la mention « *avec une attention particulière aux populations marginalisées* » figure explicitement dans les cibles de la déclaration, pas seulement dans l'exposé des motifs.

ATD Quart Monde a collaboré, en juillet 2014, à la conférence « Comment assurer une éducation de qualité pour tous ? Bilan et perspectives en Afrique francophone », organisée à Ouagadougou par J-PAL Europe et le ministère de l'Éducation et de l'Alphabétisation du Burkina Faso ; en février 2015, à Paris, à la conférence régionale ministérielle sur l'éducation pour l'après-2015 pour la région Europe et Amérique du Nord ; en mai 2015, à Incheon, en République de Corée, au Forum mondial sur l'éducation (WEF).

ATD Quart Monde est intervenu au siège de l'UNESCO : auprès de l'association des anciens fonctionnaires de l'UNESCO en décembre 2013, à l'Assemblée générale du REPTA (Réseau Éducation pour tous en Afrique) en juin 2014, pour la Journée internationale

de l'alphabétisation à Paris en septembre 2014, à la Conférence internationale des ONG « Ré-enchanter le monde, avec l'agenda pour le développement de l'après-2015 » en décembre 2014 ainsi qu'au forum « Femmes et pauvreté » en juin 2015.

À l'OIF pour faire reconnaître les plus pauvres comme acteurs de développement

Le 17 octobre 2014, une délégation d'ATD Quart Monde a rencontré M. Abdou Diouf, ancien Secrétaire général de la Francophonie, puis en avril 2015, M^{me} Michaëlle Jean qui lui a succédé. Elle a insisté pour que les autorités publiques des pays les moins avancés soient considérées comme des partenaires et que les personnes et familles qui vivent dans la grande pauvreté soient, elles aussi, considérées comme des acteurs dans les politiques et les plans à mettre en place.

En partenariat avec le bureau de l'OIF à New York, ATD Quart Monde a organisé 7 rencontres du « café francophone » pour les représentants des missions, les agences de l'ONU et les organisations de la société civile sur différents thèmes relatifs à l'agenda de l'après-2015.

La Direction de la paix, de la démocratie et des droits de l'homme (DDHDP) de l'OIF a soutenu financièrement des formations auprès d'acteurs de terrain pour faire connaître le manuel pour la mise en œuvre des Principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme dans différents pays du monde.



II. Soutien aux engagements des groupes et des personnes

En plus de son action directe sur le terrain, ATD Quart Monde soutient des personnes et groupes qui sont

eux aussi engagés auprès des plus démunis. C'est un renforcement considérable.

Forum du refus de la misère Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre

Le Forum du refus de la misère est un réseau de personnes engagées par le biais d'associations, d'universités, d'instances publiques... pour l'avenir des personnes et familles très pauvres. Il permet un partage d'expériences par l'échange de courrier avec les personnes qui agissent, s'investissent, s'engagent personnellement – et très souvent dans l'ombre – auprès des populations pauvres de leur pays.

Les correspondants, d'une centaine de pays et de tous continents, sont de tous âges, nationalités, appartenances religieuses, philosophiques, culturelles ou ethniques. Chacun garde son identité et ses objectifs propres. Ce qui les unit est leur engagement et leur volonté de développer une amitié et

une connaissance à partir de ce que leur apprennent les populations pauvres et très pauvres: celles qui cumulent plusieurs précarités, celles qui sont les plus rejetées et les plus critiquées dans leur communauté.

Une correspondance personnalisée est entretenue avec ces personnes engagées. Des extraits de cette correspondance sont rendus accessibles à tous par le biais de la *Lettre aux Amis du Monde*. Des milliers de lecteurs puisent encouragements et idées dans les témoignages qui font preuve de générosité et humanité mais aussi de beaucoup de souffrances et solitude. L'ambition du Forum du refus de la misère est de les faire collaborer à ce même espace d'échange, à ce même monde, même si elles sont dans des lieux reculés ou si elles ont très peu de moyens.

Dans un *township* de Johannesburg, les mamans d'enfants handicapés ont décidé de lutter contre la stigmatisation et l'ignorance dont leurs enfants souffrent. Elles ont peint leurs maisons en violet, avec des décorations et images de leurs enfants, invitant les gens du quartier à réfléchir à la situation. Par exemple « Autisme : savez-vous ce qui se passe dans ma tête ? Il est temps que vous vous informiez sur le handicap ! ». 13 maisons sont peintes en violet à l'honneur des enfants qui y vivent. Une maman disait : « Mon voisin pensait que mon fils était fou. Maintenant il comprend. » Les femmes du quartier ont pu organiser une garderie pour les enfants handicapés où elles reçoivent également les autres sans plus aucun préjugé.



L'association Vraie perle, en Hongrie, permet aux enfants Rom et non Rom de 13 hameaux de la région de Told de fréquenter une école d'art. Ils ont reçu de nombreux prix décernés par des jurys qui ne connaissaient pas leur origine. L'animation dans ces hameaux délabrés a permis aussi de réaliser une maison communautaire avec différents projets comme des jardins partagés, la réalisation de briquettes à biomasse qui servent de combustibles à partir de débris végétaux, des broderies qui reproduisent les œuvres d'art des enfants.

« Tout le monde méprise les Romanichels, mais ici on nous fait confiance. Tout ce projet est basé sur la confiance. »



Ces gestes sont mis en valeur plus publiquement à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre.

Proclamée pour la première fois en 1992 journée internationale par l'ONU, elle a pour origine les rassemblements réguliers des défenseurs des droits de l'homme, place du Trocadéro, à Paris, sur le Parvis des droits de l'homme et du citoyen. Ces rassemblements ont été initiés par Joseph Wresinski en 1987, année de la pose d'une dalle portant l'inscription : « Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés, s'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.²⁷ »

(En 2013, 223 événements dans 45 pays ont été recensés ; en 2014, 279 événements organisés dans 44 pays ; en 2015, 246 événements dans 47 pays.)

Le Comité international 17 octobre

Le Comité international 17 octobre a pour objectif de promouvoir l'esprit et le sens originel de la Journée mondiale du refus de la misère²⁸. Il veille également à ce que les répliques de la dalle installée à Paris soient inaugurées avec la même ambition

de permettre la rencontre et la compréhension entre publics de milieux variés et de mettre en valeur le combat quotidien de ceux qui vivent la misère. À ce jour, il existe 49 répliques sur plusieurs continents.

La dernière session biennale du Comité s'est tenue en mai 2014 à Dublin, en Irlande, avec la contribution de nombreux acteurs de la société civile et du monde politique, qui se rassemblent, chaque 17 octobre, pour affirmer leur refus de la misère et leur engagement pour la faire reculer. Parmi les engagements qui y furent pris, on peut noter celui de développer des liens avec les maires des villes et villages abritant une réplique de la dalle, en prévision de bâtir avec eux des partenariats pour 2017 qui sera une année de mobilisation exceptionnelle pour les défenseurs des droits de l'homme.

Les membres du Comité, au nombre de 16, proviennent d'horizons sociaux et géographiques différents. Ils sont originaires de Belgique, du Burkina Faso, des États-Unis, de France, du Guatemala, d'Haïti, du Népal, du Myanmar, des Philippines, d'Irlande, du Royaume-Uni, de Trinité-et-Tobago, de République dominicaine. Son président est M. Donald Lee, ancien économiste principal des Nations unies. Ce comité a été créé en 2008.

Tapori, soutien aux enfants à travers le monde

« Si l'enfant n'a pas de paix, il ne peut pas bien étudier ou apprendre et il va oublier tout ce qu'il a appris à cause de la guerre parce que sa tête n'est pas stable. » Germain, République démocratique du Congo

« La paix, bien sûr ! Il faut de la paix pour apprendre et de l'amitié pour avoir de la paix. » Kyliane de France

Tapori est la branche enfance du Mouvement ATD Quart Monde qui développe un courant d'amitié entre des enfants du monde entier. Grâce à un journal mensuel appelé *La Lettre de Tapori*, il met en lien des enfants de milieux sociaux très différents. Il propose des activités destinées à faire découvrir la vie et les espoirs des enfants pauvres et à proposer des gestes d'amitié envers eux. Il développe la solidarité qui existe de façon spontanée chez les enfants.



« *We want all the children to have the same chances* », « **Nous voulons que tous les enfants aient les mêmes chances** » est la devise de Tapori.

La présence d'animateurs dans des quartiers défavorisés permet aux enfants d'exprimer ce qu'est leur

vie, d'envoyer des messages au secrétariat Tapori et d'écrire des histoires vraies montrant leur courage et leur résistance. Ils écrivent les mini-livres Tapori qui sont la base du dialogue entre les enfants dans le monde. Des campagnes thématiques sont proposées pour donner de l'ampleur aux échanges.

- 2013 : *Un village où tous peuvent vivre en paix*, à partir de l'histoire de Khadija, qui voulait réunir deux quartiers du Caire
- 2014 : *Créons un monde où chacun a sa place*, à partir de l'histoire de Laetitia, une enfant placée en institution, en Suisse
- 2015 : *Regarde comment c'est chez moi*, à partir de l'histoire de Ronnie, qui vit dans une baraque sous un pont à Manille

- *La Lettre de Tapori* est bimestrielle, publiée en français, anglais, espagnol, allemand et polonais en 2 500 exemplaires
- Il y a 42 groupes Tapori dans 24 pays à travers le monde, et des activités dans 7 autres pays
- Le site Tapori est rédigé en 11 langues (www.tapori.org)
- 19 mini-livres Tapori sont disponibles sur le site ainsi que des romans, contes et chansons
- Une malette et des dossiers pédagogiques existent pour les animateurs et enseignants

« Tous constructeurs de paix »

Khadija rêvait d'un pont pour réunir deux quartiers différents du Caire, en Égypte. Elle voulait que les habitants des deux quartiers puissent se rencontrer et « *créer un vrai pont, comme il en existe ailleurs, ou alors qui existe en rêve dans nos cœurs et nos têtes.* » C'est ce qui a initié la campagne « Tous constructeurs de paix » amenant les enfants à réfléchir aux gestes de paix qu'ils posent.

Lorraine, de Côte d'Ivoire, écrit : « *Je sens que je construis la paix quand je suis unie avec mes amis.* »

Pour la construire là où je vis, il faudrait que les uns et les autres se pardonnent. »

Célia, de Suisse : « *Pour construire la paix pour tous là où je vis, il faudrait un parc devant la maison pour que l'on joue et partage de bons moments ensemble.* »

De l'île Maurice, des enfants ont écrit : « *Dans notre village, nous aimerions qu'il y ait des maisons pour tout le monde, un grand jardin où tout le monde pourra planter ce qu'il veut, des légumes ou des fruits. Nous pourrions partager ce que nous avons planté, même avec ceux qui n'ont pas planté.* »



« Regarde comment c'est chez moi ! »

En octobre 2015, en lien avec le thème de l'ONU sur l'avenir durable, la campagne « Regarde comment c'est chez moi ! » a été lancée. Les enfants se sont exprimés dans des lieux publics sur leurs aspirations pour un avenir durable. Voici le témoignage des enfants Tapori du quartier d'Antohomadinika, à Antananarivo, le 17 octobre :

« Pour nous, un avenir durable rime avec l'éradication de la pauvreté. Les parents doivent avoir un travail qui peut subvenir à tous les besoins. Il n'y aura plus d'enfants qui ne vont pas à l'école. On pourra manger normalement. On doit habiter dans une maison en dur qui nous protège de tous les risques. Si tout cela se réalise, la terre vivra dans la paix et la guerre sera pulvérisée. »



Soutien à l'engagement des membres du mouvement

Les membres d'ATD Quart Monde

Les militants Quart Monde sont des personnes qui vivent ou ont vécu la grande pauvreté et qui choisissent de rejoindre ATD Quart Monde parce qu'ils s'y reconnaissent. Ils apportent leur réflexion et leur expérience et s'engagent activement à rechercher et soutenir des personnes encore plus démunies.

Les volontaires-permanents sont des personnes décidées à aller à la rencontre des personnes en situation de pauvreté pour s'engager ensemble et à temps plein dans la lutte contre la misère. Ils sont près de 400, originaires d'une quarantaine de pays, de convictions philosophiques ou religieuses différentes et de formations initiales diverses. Malgré leurs différences, ils ont accepté de vivre de manière simple et reçoivent dans chaque pays la même indemnité modeste, quelle que soit leur responsabilité, leur qualification ou leur ancienneté.

Les alliés et les amis sont engagés au sein de leur milieu social, professionnel ou culturel. Là où ils vivent, agissent et travaillent, ils suscitent de nouveaux engagements en faveur d'une société plus juste. Des dizaines de milliers de membres bénévoles sont ainsi engagés dans le monde pour mettre en œuvre les transformations nécessaires à plus de justice sociale.

Assises du volontariat 2014-2015

Les Assises du volontariat regroupent les volontaires permanents. À cette occasion, ils travaillent ensemble à forger leur identité commune, ils partagent les moments difficiles dans le face-à-face avec la pauvreté, ils font évoluer la façon dont ils assument les responsabilités. Il est important que l'engagement de chacun soit reconnu et puisse être épaulé par d'autres. L'exigence de l'engagement dans la durée, de la vie d'équipe, de la proximité

avec les familles très pauvres et de la modestie des moyens est inhérente à l'appartenance au volontariat. Chacun doit pouvoir donner sens à son engagement dans le mouvement. **Rejoindre le volontariat donne l'opportunité d'apprendre en agissant, en créant un mode de vie qui défie les inégalités, les idées traditionnelles d'une organisation hiérarchique et d'une société emportée par la consommation excessive.**

Réflexions sur la gouvernance

À la suite de son fondateur, le père Joseph Wresinski (1917-1988), le Mouvement international ATD Quart Monde a adopté **des manières de s'organiser, de concevoir l'action, de prendre des décisions, fidèles à l'idéal de justice et de paix porté par les personnes en grande pauvreté.** Il s'agit d'une éthique spécifique. Cette gouvernance est encore aujourd'hui une création ouverte, enracinée dans le quotidien de populations très pauvres et leur aspiration à la paix. Les membres du mouvement ont acquis, au fil des années, l'expérience de vivre, penser et agir ensemble selon cette éthique.

Entre juin et septembre 2014, des séminaires d'action ont permis d'exprimer ce qu'est cette pratique spécifique de la gouvernance. En novembre 2014, Eugen Brand, ancien Délégué général, a réuni 60 personnes au cours d'un séminaire international pour réfléchir à une gouvernance « au service des droits de l'homme, de la démocratie et de la paix ». Elles ont mis en lumière les conditions et orientations nécessaires à ce défi : la priorité aux plus exclus, l'engagement de tous, la coresponsabilité, les relations à égalité, l'élaboration commune des orientations.



Soutien aux recherches, publications, diffusion de la pensée de Joseph Wresinski

Le 18 décembre 2015 a vu la naissance de la Fondation Joseph Wresinski, abritée par l'Institut de France à Paris. Elle a pour but d'aider au **rayonnement de la pensée de Joseph Wresinski en soutenant des projets de recherche, des colloques, des publications**. L'Institut de France a ainsi reconnu la pertinence des analyses et des propositions du fondateur et du mouvement qu'il a créé en rassemblant des personnes ayant l'expérience vécue de la pauvreté aux côtés de citoyens de tous bords qui s'en sont solidarisés.

Pour affronter les grandes questions actuelles, la pensée et la pratique de Wresinski constituent une ressource précieuse, originale et encore trop peu connue et étudiée. Les efforts n'ont pourtant pas manqué. Outre la publication de ses écrits et prises de paroles, entamée dès 1988, des séminaires, des colloques ont été organisés. **Le Centre international d'archives et de recherche Joseph Wresinski a été créé à Baillet-en-France dans le Val-d'Oise** pour permettre de rassembler et faire fructifier cet important héritage, en rassemblant toutes **les archives du mouvement et de son fondateur**.



Isabelle Pypaert Perrin, a été reçue à l'Institut de France par son Chancelier, M. Gabriel de Broglie, pour signer une convention créant la Fondation Joseph Wresinski en ces termes :

La Fondation Joseph Wresinski a pour but de promouvoir l'émergence et la diffusion d'une culture du refus de la misère en apportant son soutien à tout projet :

– permettant de saisir la vie, la pensée, l'action et la spiritualité du père Joseph Wresinski, ainsi que l'influence qu'il a exercée de son vivant et son impact, et d'en assurer la diffusion dans le monde ;

– témoignant de la vie et des luttes des populations en grande pauvreté ;

– témoignant de la vie et de l'action d'ATD Quart Monde, de son histoire, de son actualité, de sa pensée et de l'influence qu'il a dans les sociétés dans lesquelles il évolue.

Dès 2015, le Centre international d'archives et de recherche Joseph Wresinski a été particulièrement actif dans la préparation du centenaire de la naissance du fondateur en 2017 : publications, colloques, outils de formation et campagnes internationales pour le grand public ont été préparés.

III. Des actions sur tous les continents

L'écart entre les populations qui luttent contre l'extrême pauvreté et les autres citoyens continue de se creuser. Souvent, la vie des familles très pauvres est bousculée par des situations de crise, l'urgence est leur quotidien. Les réponses à la misère restent trop fréquemment des mesures provisoires. C'est au cœur des urgences que le mouvement a

bâti sa présence et ses actions à long terme en les pensant avec tous ceux qu'elles concernent. Sa vision est basée sur le respect mutuel, la résistance à l'exploitation, la mise en commun des ressources et la recherche de consensus. Face à cela, **c'est avant tout l'engagement humain qu'il privilégie**. Voici le programme qui sous-tend les actions dans tous les continents.

Les engagements communs 2013-2017²⁸



Aller vers ceux qui manquent encore

ATD Quart Monde pratique une gouvernance « têtes ensemble » ou collaborative. Tous les quatre ans, ses membres définissent des engagements communs pour l'action fondés sur les réalités de vie des personnes très défavorisées. Pour la période 2013-2017, l'accent a été mis sur l'effort « d'aller vers ceux qui manquent encore » aux projets, aux représentations, aux communautés... il concerne les trois priorités retenues :

Priorité 1 : Accéder à l'éducation et construire les savoirs avec l'intelligence de tous

Les populations les plus pauvres sont privées de l'accès au savoir dont elles ont besoin. Elles sont entravées pour partager leurs expériences et leurs réflexions, participer activement aux projets qui les concernent ; c'est un insupportable gaspillage de l'intelligence des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants en situation de pauvreté. À travers nos projets et en partenariat avec d'autres, nous voulons

faire reconnaître les savoirs de vie et la connaissance de ceux qui résistent à l'extrême pauvreté dans leur vie quotidienne. Nous soutenons la famille comme premier lieu d'éducation, nous nous mobilisons pour que les institutions d'éducation soient plus inclusives, nous mettons en œuvre et faisons connaître la démarche de Croisement des savoirs.

Priorité 2 : Promouvoir une économie respectueuse de l'homme et de la terre

Le système économique laisse les plus pauvres en situation de dénuement et les entraîne souvent dans une inactivité forcée. Cependant, jour après jour, ces personnes luttent et se démènent pour faire vivre leur famille. À travers le monde, de nombreux acteurs expérimentent des activités économiques qui ne sont pas basées prioritairement sur le profit mais visent à améliorer le bien-être des personnes et des communautés. Nous portons le défi que les plus pauvres puissent y participer.

Priorité 3 : Mobiliser pour la paix et les droits de l'homme

Il n'est plus possible de parler de la paix sans reconnaître la violence de la misère et la contribution des plus pauvres pour bâtir cette paix. Il y a besoin des efforts de tous et c'est important que tous puissent avoir l'opportunité d'être solidaires. Nous allons amplifier notre mobilisation dans des engagements citoyens et des courants de solidarité pour faire reculer les préjugés à l'encontre des personnes en situation de pauvreté et faire avancer leur accès aux droits de tous. Par ailleurs, pour qu'ATD Quart Monde garde sa liberté d'action, nous allons développer notre financement citoyen en continuant à faire grandir notre réseau d'amis et de donateurs.

AFRIQUE

« Même dans la misère, un homme a des idées. Si personne ne reconnaît ses idées, il s'enfoncé encore plus dans la misère. »

Des équipes d'action sont présentes dans sept pays africains : Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Sénégal, Tanzanie ; des partenariats avec des associations locales et des ONG nationales ont été développés dans une trentaine de pays, à travers le Forum du refus de la misère. Le conseil d'administration du Mouvement international ATD Quart Monde compte des membres africains.

Selon les pays, le mouvement a développé plusieurs formes d'action en impliquant les personnes qui vivent dans la grande pauvreté et des organismes et structures visant à lutter contre celle-ci :

- l'accès au savoir et à la culture ;
- la connaissance et la défense de ses droits ;

- l'engagement de citoyens pour la contribution des plus pauvres à la vie sociale ;
- l'éducation à la paix pour les enfants avec le mouvement Taporé et les efforts de réconciliation ;
- la formation à l'expression publique pour contribuer à des consultations locales ou internationales, à des séminaires ou lors de la Journée mondiale du refus de la misère.

À travers ces actions, les membres, ayant ou non l'expérience de la pauvreté, ont développé des liens avec d'autres. Ils ont réfléchi et agi ensemble pour que tous puissent bénéficier des structures, des projets (action sociale, santé, école...), et contribuer au développement de leur communauté en étant reconnus pour cela. Les personnes en situation de grande pauvreté qui ont été associées aux projets ont permis des actions qui ont profité à tous. Leur implication dans la communauté a été un motif de fierté pour leurs propres enfants qui se sont rendu compte qu'il n'y a pas de fatalité à la misère.

Burkina Faso

Les plus pauvres, partenaires d'une éducation réellement pour tous

Au terme d'une recherche-action menée sur deux ans, ATD Quart Monde a organisé à Ouagadougou, du 25 février au 3 mars 2013, un séminaire international intitulé « Les plus pauvres, partenaires d'une

éducation réellement pour tous ». Il faisait partie d'un ensemble de séminaires régionaux dans le cadre de l'évaluation des OMD (Objectifs du millénaire pour le développement).



Il a réuni 65 participants qui avaient préparé longuement cette rencontre avec leur communauté. Il y avait des personnes vivant dans la pauvreté et qui ne sont jamais allées à l'école, aux côtés d'universitaires, de fonctionnaires, de représentants d'ONG et d'instances internationales. Elles sont venues du Burkina-Faso, d'Éthiopie, de France, de Grande-Bretagne, du Mali, de République centrafricaine et du Sénégal.

Ils ont d'abord cherché ensemble avec quels savoirs fondamentaux chacun peut bâtir sa vie : savoirs transmis à l'école, savoirs d'expérience de la vie, savoirs traditionnels ; et comment ces savoirs devaient s'enrichir mutuellement sans s'opposer comme c'est souvent le cas. Certains ont dit combien le courage de leurs parents leur avait donné la force d'apprendre. Ils ont ensuite travaillé sur la réussite éducative en

la définissant ainsi : « C'est être utile à soi-même, à sa famille, sa communauté et toute la société. » Ils ont souligné les ravages de l'extrême pauvreté, de la faim, du déni des efforts des parents par certains enseignants ainsi que l'absence d'extrait de naissance comme freins à l'éducation.

Ils ont encouragé chaque pays à poursuivre les efforts pour une école réellement gratuite qui développe la coopération et l'amitié entre tous les élèves. Des expériences menées au Sénégal, au Burkina Faso, en République de Maurice, en France ont permis de mieux comprendre les chemins de cette réussite éducative pour tous.

Au terme de ce séminaire, des propositions communes ont été présentées lors d'une retransmission publique en présence du représentant du ministre de la Solidarité nationale et de l'Action sociale.

La médaille de l'Ordre national du Mérite du Burkina Faso remise au Mouvement ATD Quart Monde

Le représentant du ministre de l'Action sociale et de la Solidarité nationale, Joanis Kaboré, a remis cette distinction à André Compaoré, doyen de la Cour aux cent métiers²⁹ lors de la journée publique de restitution des travaux du séminaire.

« Le fait qu'une telle médaille ait été remise à notre doyen est exceptionnel, c'est peut-être la première fois qu'une telle médaille est remise directement à ceux qui se débrouillent dans le silence » ont affirmé les participants.

Tanzanie Une éducation qui n'abandonne personne



En Tanzanie, ATD Quart Monde a encouragé la collaboration de personnes en situation d'extrême pauvreté au développement des communautés ainsi que du pays. En 2014, une étude participative sur l'accès à l'éducation a été lancée. Ce projet « Éducation pour tous », soutenu par l'UNESCO, a pour but de comprendre les conditions permettant aux enfants qui vivent dans l'extrême pauvreté de commencer et de finir le cycle d'enseignement primaire. Il vise à construire des pratiques à diffuser dans le pays.

Alloyce Benjamin Chija, directeur d'école primaire dans le district de Kinondoni, explique : « Le but, c'est de garantir un accès à l'école primaire pour tous les enfants, ceci malgré les défis dans leur vie quotidienne ; c'est aussi qu'ils et elles comprennent qu'il faut poursuivre leurs études jusqu'au bout pour obtenir une formation.

Les personnes du mouvement sont solidaires. Elles vont à Tandale, Ferry, Kunduchi pour accompagner les personnes les plus pauvres et les inclure dans les actions. Ce projet m'a motivé à travailler dans mon école de manière plus efficace, à faire

en sorte que tous les enfants reçoivent une éducation de qualité. Par exemple, si je vois qu'un enfant n'assiste plus aux classes, à l'école ou au collège, je vais le chercher, même en dehors de mes horaires de travail. »

Sénégal Brigade contre les inondations

Chaque année, pendant les mois de l'hivernage dans le quartier de Guinaw Rails (banlieue de Dakar), les familles pauvres sont affectées par des inondations. Celles qui ont les moyens peuvent se préserver en construisant des petits barrages devant chez elles, ce qui aggrave la situation des autres. Les grosses pompes de l'armée ou des ONG sont efficaces mais ne vont pas jusque dans les ruelles les plus étroites et dégradées et leur action crée parfois la zizanie dans le quartier.

Sous l'impulsion du mouvement, les jeunes du quartier ont été au cœur de la « brigade contre les

inondations » qui s'est mobilisée avec d'autres aux côtés des familles les plus affectées par l'eau pour vider maisons, cours et fosses. Ils ont également créé l'entente entre les personnes en dessinant et entretenant un système de canaux qui convient à tous.

« *Maintenant, les gens dans le quartier savent qu'ils peuvent faire des choses par leurs propres moyens. Ils savent de quoi ils sont capables. Ils se sont mis d'accord pour que l'eau d'un quartier passe par un autre quartier pour libérer les plus fatigués.* » Lamine, volontaire permanent.



À la fin de 2013, le ministère de Restructuration et d'Aménagement des zones inondées a lancé dans la commune de Guinaw Rails un chantier de réalisation de trois canaux pour drainer l'eau. Ces canaux

en dur ont été creusés à l'emplacement des canaux artisanaux savamment initiés par la brigade de lutte contre les inondations.

Formation d'une jeunesse engagée dans sa communauté

Des sessions internationales de formation ont été organisées pour les jeunes Africains engagés avec le mouvement dans leur propre communauté. À Bouaké (Côte d'Ivoire) en juillet 2014, à Ouagadougou et à Bangui en 2015, les jeunes ont pu partager leur volonté de « ne pas laisser perdre l'intelligence » des enfants par des actions de partage du savoir, des bibliothèques de rue et des groupes Taporî.



République démocratique du Congo Le groupe des « familles solidaires » de Bukavu

« En nous soutenant, nous arriverons à changer le monde malgré notre état de pauvreté. »

Créé en 2010, **le groupe des « familles solidaires »** a contribué à développer un quartier de Bukavu. « Quand le groupe a commencé, nous étions peu nombreux. Beaucoup pensaient que notre association n'allait pas tenir longtemps parce qu'on n'y gagne pas des biens matériels ni de l'argent. Mais peu à peu, on a grandi. Nous essayons de nous soutenir, que ce soit pour reconstruire ensemble le mur de la maison d'une d'entre nous, pour cotiser et aller visiter un qui est malade, ou encore encourager l'un d'entre nous qui a été emprisonné.

La solidarité que nous vivons au sein de notre groupe n'est pas seulement au profit de nos familles, mais aussi de tous les habitants du quartier. Nous l'avons montré le 17 octobre quand nous avons réparé un petit pont et aménagé un chemin. Nos efforts contribuent au développement de notre quartier.



Quand on nous a proposé de contribuer au colloque « La misère est violence, rompre le silence et chercher la paix » on s'est dit : « Nos familles sont donc connues dans le monde ? » À partir de là nous avons grandi, nous avons réalisé que nous existions. En nous soutenant, nous arriverons à changer le monde malgré notre état de pauvreté. »

République centrafricaine Agir pour la paix

Depuis 2012, le pays a vécu une situation très dure de conflit armé et d'instabilité politique. L'intervention de forces militaires internationales a permis la mise en

place d'un gouvernement de transition, mais n'a pas réussi à désarmer les différents belligérants, et la population est restée soumise à de nombreuses violences.

Dans ce pays où ATD Quart Monde est présent depuis 1984, les volontaires sont restés tout au long de cette crise. La Cour, lieu du mouvement où ils habitent, est restée très vivante. Pendant des mois, aucun rassemblement n'était possible, mais les membres et amis passaient et trouvaient là un lieu de réconfort, un lieu de parole aussi.

Quand les violences ont éclaté le 5 décembre 2013, beaucoup de gens ont fui et se sont réfugiés aux abords de l'aéroport, où la présence de l'armée française leur a laissé penser qu'ils seraient relativement protégés.

Là, les enfants ont demandé à Herbert, qu'ils connaissaient comme animateur de la bibliothèque de marché dans le quartier Kokoro, de reprendre cette activité. Le site de l'aéroport est un grand bidonville où plus de 100 000 personnes se sont entassées dans le plus grand dénuement. Des mamans ont soutenu la demande des enfants. Ensemble, ils ont nettoyé un bout de terrain et ont installé un espace bâché, pour faire la bibliothèque de rue. Très vite, Herbert et quelques autres jeunes qu'il a mobilisés dans le camp se sont retrouvés avec 300, 400, 500 enfants. À partir de ce lieu central, ils ont fait des animations autour du livre, des chants, de la danse, dans d'autres secteurs du camp, et cela pratiquement chaque jour.

ATD Quart Monde a aussi organisé deux sessions d'éducation à la paix, avec 50 membres et une organisation créée par des amis du Rwanda, Umuseke, ainsi que d'autres organisations partenaires. Ces formations ont enthousiasmé les participants, leur permettant de réfléchir sur les préjugés, le phénomène de bouc émissaire, ou sur les rumeurs et sur l'attitude à avoir de toujours douter et vérifier avant de décider.



Béatrice Epaye, députée et membre du Conseil national de transition, fait partie du conseil d'administration d'ATD Quart Monde. Elle affirme que le processus de réconciliation et de paix ne peut pas se dérouler seulement depuis le haut. *« Dans tous les villages, il y a des personnes qui se battent déjà pour la paix. Ce sont elles qu'il faut trouver, sur lesquelles il faut s'appuyer, pas seulement sur les politiciens qui vont faire une paix depuis le haut. »*

De retour de Centrafrique, Jean Toussaint, Délégué général adjoint explique : *« Pendant mon voyage, j'ai eu le sentiment de rencontrer des personnes solides, solides intérieurement, sachant qui elles sont et ce qu'elles veulent, conscientes que la paix ne se reconstruira que si chacun s'y engage, et s'y engageant déjà elles-mêmes. Je n'avais jamais ressenti comme à Bangui combien **le mouvement est une force pour la reconstruction de la paix et la reconstruction du pays.** »*



Océan Indien

Plusieurs équipes agissent dans la région Océan Indien : à Madagascar, en République de Maurice et à La Réunion où le niveau de développement est très contrasté. Des amis sont présents dans d'autres pays : à Grande Comore, à Mayotte et à Rodrigues ; certains sont liés au Forum du refus de la misère.

Les membres de toute la région ont été réunis le 17 octobre 2014 à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, en lien avec le PNUD pour Madagascar. À Port-Louis (République de Maurice), une délégation de La Réunion est venue fêter avec les amis de la République de Maurice les 10 ans de la stèle en l'honneur des victimes de la misère. À Madagascar, le mouvement célébrait ses 25 ans de présence sur la grande île, et quelques jours plus tard, à l'île de La Réunion, des délégations des trois pays fêtaient les 25 ans de la dalle commémorative. Ces temps forts ont renforcé les liens dans la région et permis d'exprimer le sens de la journée qui est de s'unir dans le refus de la misère.

« Le pain rassis, l'eau sucrée, je connais. Attendre dans la cour de l'école parce que vos parents n'ont pas pu donner les sous de l'écolage, je connais aussi.



Aller à la maternité en autobus pour accoucher, je connais. Voir un papa rentrer le soir les mains vides parce qu'il n'a rien trouvé, sentir dans son regard comment il est blessé, je connais aussi. Cette stèle, c'est une partie de moi, c'est une partie de nous. Cette stèle avant qu'elle ne soit là, on l'avait dans notre tête, dans nos rêves. Maintenant elle est peut-être dans la mémoire de tous, pour que personne n'oublie. » Une femme du quartier des pailles, à Maurice

Madagascar

Pour des politiques de non abandon des plus défavorisés

À Madagascar, le mouvement est actif à Antananarivo (quartiers d'Antohomadinika et d'Andramiarana), Toliara et Mahajanga. De 2011 à 2014, il a mené, en partenariat avec l'Agence française de développement, un projet global intitulé « Ensemble, relever la tête » (*Miara-mitraka*). Ce programme de développement et de transformation sociale visait à améliorer les conditions de vie des plus défavorisés, par l'accès à la formation, à la culture et au travail décent. Un système d'allocations familiales appelé *cash transfer*, la formation des jeunes à la plomberie et à la restauration, la création « d'emplois verts » dans le reboisement, la coopérative MMM (travailler et apprendre ensemble), des actions culturelles et l'appel à la compréhension et la solidarité de l'opinion et des pouvoirs publics ont été les leviers de la transformation en créant des liens forts dans les communautés.

Succès du séminaire d'évaluation des Objectifs du millénaire pour le développement à la Banque mondiale

Ce séminaire a eu lieu en février 2013 dans les locaux de la Banque mondiale, à Antananarivo, rassemblant une soixantaine de personnes : certaines en situation d'extrême pauvreté, des représentants d'ONG engagées dans la lutte contre la pauvreté, des représentants d'institutions : les ministères de la Population, de l'Éducation et de la Formation professionnelle, de la Jeunesse et des Loisirs, de l'Enseignement technique, l'UNICEF, le PNUD, l'AFD, l'Ambassade de France, la Banque mondiale.

La méthode de dialogue utilisée a permis de construire des constats et des propositions communes à tous les participants dans trois domaines : emploi et protection sociale, éducation et formation professionnelle, citoyenneté et responsabilité. L'objectif était de produire des propositions d'action recueillant l'accord de tous pour les transmettre aux différentes institutions.

En réponse au constat établi en commun de violation des droits, les propositions ont été les suivantes :

- Mettre en place une politique nationale de lutte contre la pauvreté, en associant les populations les plus défavorisées.
- Élaborer et valider un plan intérimaire de protection sociale avec elles sur la base du projet de politique nationale de protection sociale existant. Ceci dans le respect des droits humains fondamentaux, en particulier l'éducation, la santé et l'emploi.
- Assurer la formation de base et la formation professionnelle gratuite dans toute l'île.
- Développer l'éducation sur les droits et responsabilités des citoyens. Créer des structures de doléances et de conseil décentralisées pour le respect des droits.
- Permettre aux personnes en situation de pauvreté d'avoir des responsabilités dans le développement de leurs lieux de vie.



Au cœur de l'urgence, ne pas oublier l'avenir

Pendant deux mois en 2015 le pays a été en proie à une activité cyclonique qui a fait des ravages. À Toliara, les récoltes ont été endommagées ; à Antananarivo, les inondations ont envahi la basse ville suite à la rupture de digues. De nombreuses maisons ont été détruites. Les « maisons en sachets » et en carton n'ont pas tenu face à la violence des pluies.

Les familles sinistrées ont été déplacées. Certaines ont trouvé refuge dans les bâtiments publics, d'autres ont été hébergées sous des tentes – dont certaines n'étaient pas étanches – installées par des organisations internationales. Les adultes se sont relayés pour aller dormir chez eux afin de ne pas abandonner leurs modestes biens dont du bétail. Depuis longtemps, les personnes qui sont confrontées à l'extrême pauvreté savent que l'urgence ne doit pas faire oublier l'avenir. Elles ont redit aux autorités l'importance de construire des projets sur le long terme et de réfléchir avec elles aux moyens durables de faire face aux saisons cycloniques.



Malgré les difficultés de chacun, les membres du mouvement se sont rendu visite à Antohomadinika et Andramiarana, car ils savaient que le plus dur est l'isolement. Les jeunes ont réalisé, en lien avec des associations, le nettoyage de petits canaux dans les ruelles pour favoriser l'évacuation des eaux stagnantes et la pose de sacs de remblai sur les chemins inondables pour éviter les maladies. Le mouvement a dialogué avec les présidents des fokontany (mairie de quartier) et avec le BNGRC (bureau national de gestion des risques et des catastrophes) qui organisaient l'aide aux sinistrés. L'équipe a mis son énergie pour que personne ne soit laissé de côté.

Les actions de partage du savoir ont été poursuivies et ont apporté des temps de paix et de joie. Un animateur a fait découvrir aux enfants les bienfaits de l'eau. Ils ont planté des haricots dans des gobelets.

Quelque temps plus tard, quel bonheur de voir les enfants avec un grand sourire devant les haricots de 5 à 10 centimètres sortis de terre ! Une lueur d'espoir dans ce chaos.

Dans le même esprit, en août 2015, le festival des savoirs et des arts a débuté à Andramiarana et s'est poursuivi à Antohomadinika. Les habitants étaient fiers d'accueillir des personnes de l'extérieur et de partager leurs savoirs. Une mère disait : « *Je n'arrive pas à croire que d'autres s'intéressent à notre travail sur la décharge, nous sommes fiers et contents de pouvoir partager le tissage de tapis avec nos amis et tous les autres invités.* » Au fond de la rue principale, vivait un enfant qui n'a ni l'usage de ses bras ni de ses jambes. Ses amis ont voulu qu'il soit de la fête et l'ont porté sur leur dos à tour de rôle. Chacun est dans l'esprit d'aller à la rencontre de ceux qui manquent encore.

République de Maurice La participation de tous, indispensable à la réussite des projets

ATD Quart Monde est présent en République de Maurice depuis 1980. Le mouvement a des liens dans plusieurs régions et villages : Beau-Bassin, Anoska, Vuillemin, Richelieu, Case-Noyale, Cité-la-Cure, Sainte-Croix, Souillac, African Town et Bois-Marchand.

Le mouvement a accompagné les familles les plus défavorisées dans l'accès aux droits, bâti l'amitié et la solidarité entre les enfants à travers les groupes Tapori, créé des partenariats avec différentes ONG. Il a également aidé les adultes à penser et agir comme acteurs de leur milieu et à interagir avec des personnes d'autres milieux en expérimentant le Croisement des savoirs et des pratiques.

Lancé par le Département d'études sociales de l'Institut Cardinal Jean Margéot et le Mouvement international ATD Quart Monde, rassemblant 25 travailleurs sociaux et une centaine de familles vivant dans la pauvreté ou la misère avec des



universitaires et des praticiens, le programme de Croisement des savoirs et des pratiques a été mené pendant deux ans. Fin 2012, le dossier *Démarche de lutte contre la misère* résultant de ces travaux a été remis au Président de la République Son Excellence M. Rajkeswur Purryag, et à d'autres ministères et institutions.

Une évaluation de ce travail de fond a été finalisée en avril 2015. 30 interviews en créole ou français ont été faites auprès des personnes en pauvreté, des praticiens ou universitaires. « *Nous avons tous le même objectif sur le même chemin mais chacun a sa part à faire dans le processus* » a déclaré un militant.

La majorité des participants a acquis de nouveaux savoirs en termes de communication, d'écoute, de respect. « *C'était des moments de partage intense qui m'ont permis de m'exprimer. Quand on a quelque chose sur le cœur et qu'on n'arrive pas à*

en parler, ça nous affecte au point de nous rendre malade » a dit une mère de famille.

Le projet a été formateur, il a parfois transformé les pratiques. « *J'avais des préjugés, je pensais à la place des autres. La rencontre d'octobre 2012 a provoqué un déclic pour moi, nous avons réussi à écrire une réflexion commune dans un esprit de partenariat et à la présenter à la presse* » a dit un universitaire.

« *La plus grande révolution, a dit un animateur du projet, a été du côté des travailleurs sociaux. Lorsqu'ils ont eu le contact avec les familles, ils ont réalisé que ce qu'ils faisaient n'était pas forcément la bonne façon.* »

Cette longue maturation a conduit à la création de Liniversite Karmond Moris – Université populaire Quart Monde – dont la première rencontre a été prévue pour le 13 mars 2016.

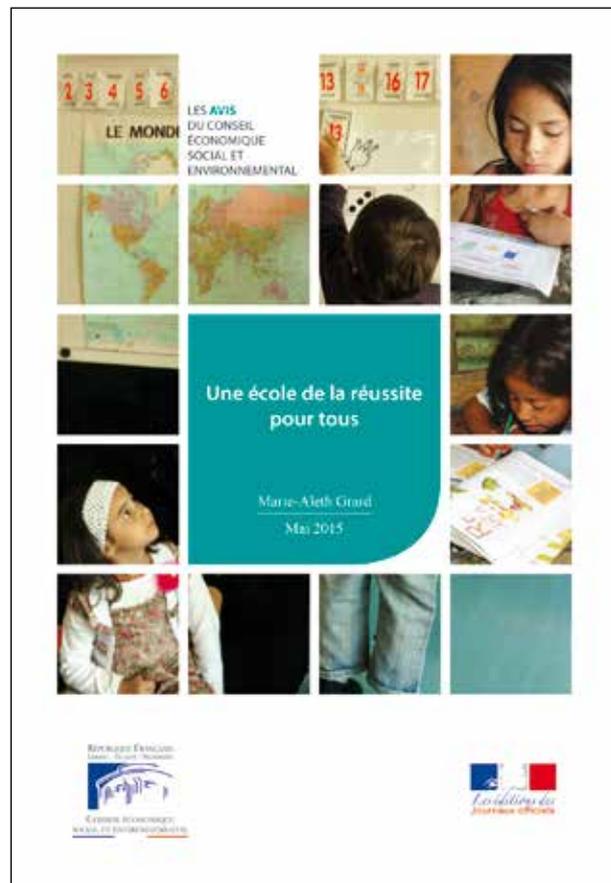
La Réunion Pour une école de la réussite pour tous

C'est la souffrance liée à l'histoire et la résistance qui unit les habitants de ce département français. ATD Quart Monde cherche à vivre avec les plus pauvres – « les personnes l'a point » – l'idéal de tolérance et de métissage qui fait cette identité commune. Les actions culturelles : bibliothèques de rue, Université populaire Quart Monde ou forum, festivals du savoir, journées familiales y contribuent.

Par exemple, en 2014, **le mouvement a répondu à la demande de contribuer au rapport du CESE³⁰ sur « L'école de la réussite pour tous »**. Ceci a particulièrement mobilisé car encore aujourd'hui, un jeune sur trois sort sans diplôme du système scolaire, et un sur sept ne sait ni lire ni écrire. Des parents ont été rencontrés, des réunions organisées dans plusieurs quartiers et deux journées de travail ont réuni parents et personnels éducatifs, puis une audio conférence a eu lieu avec les auteurs du rapport.

Le groupe parents enseignants a travaillé à partir de l'exemple d'une école maternelle visitée qui a paru exemplaire à tous. Plusieurs facteurs clés de la réussite ont été repérés. L'équipe éducative est stable et l'école, de petite taille, est appuyée par la municipalité. L'équipe enseignante fait en sorte que les parents se sentent en confiance. L'évaluation des acquis des enfants est faite avec eux pour qu'ils soient témoins des progrès. Ils viennent chanter à l'école, ils confectionnent les

cahiers de vacances et ont ainsi repris l'usage des stylos. Toutes les occasions sont saisies, comme les fêtes, pour s'appuyer sur les talents des parents.



De façon plus large, devant chaque défi le groupe a mis en avant des réussites observées. Lorsque les parents ne se font pas comprendre, ils s'entraident pour oser parler. Lorsque l'école ne connaît pas assez la vie des familles pauvres, une enseignante fait réfléchir ses collègues aux moyens financiers des parents. Face au handicap, une association mobilise les professionnels compétents. Face à la question de la langue régionale, une mère convainc un enseignant créole de faire des cours de soutien. Face à une orientation imposée, une formatrice arrive à ce que le jeune trouve sa passion. Ces travaux, outre leur grande utilité pour le CESE, ont permis de retrouver un élan partagé pour la réussite de tous.



AMÉRIQUE DU NORD

Le mouvement aux USA est constitué d'un réseau de personnes issues de milieux socio-économiques très différents, qui agissent ensemble pour lutter contre la pauvreté.* Des petites équipes sont actives à New York, dans les Appalaches, à La Nouvelle-Orléans, au Nouveau-Mexique, à Washington D.C., à Boston et à Chicago avec un centre d'archives et d'histoire.

Neuf volontaires permanents sont venus rejoindre ces équipes, ce qui a rendu possible un nouveau travail d'exploration de quartiers de pauvreté. Ils ont cherché les personnes qui ont les conditions de vie les plus difficiles et ont découvert leur vie de résistance à la misère, leurs aspirations, leurs attentes. Pour ceci, les volontaires sont allés habiter dans les quartiers les plus difficiles et ont partagé l'expérience de la pauvreté. Le mouvement a une démarche de long terme qui s'appuie sur la compréhension profonde des personnes afin qu'elles puissent devenir partenaires de leur propre libération.

Chaque équipe construit son action de façon originale. À New York, les militants de longue date vont à la rencontre de leurs pairs et les soutiennent. À La Nouvelle-Orléans, l'équipe s'est installée à 7th Ward, et a développé des relations dans le quartier par la bibliothèque de rue et les *dialogues sur les pas de portes* avec les habitants. Au Nouveau-Mexique, l'équipe a découvert la communauté multiculturelle de Gallup et en particulier les Amérindiens. À Washington D.C., les volontaires se sont engagés dans actions communautaires des quartiers les plus délaissés.

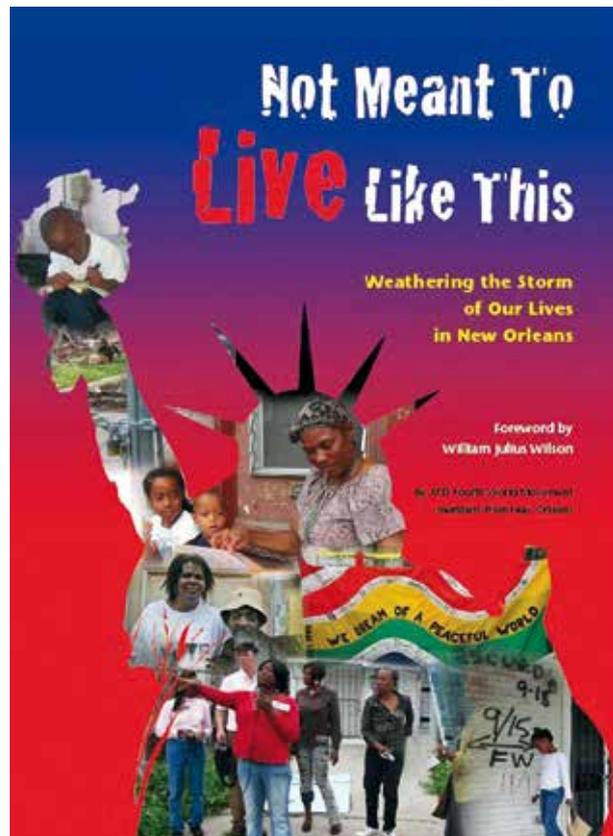
Un effort de connaissance émergeant de ces différentes expériences a été réalisé. Des échanges remarquables ont mis en évidence à quel point la misère est une violence et comment, malgré tout, la paix est vécue ou espérée. Ces échanges ont commencé entre personnes qui ont l'expérience de la pauvreté, puis ils ont continué également avec des universitaires et autres partenaires.

Nouvelle-Orléans

Après l'ouragan Katrina, *Not meant to live like this* : un livre collectif

Ce projet, qui a duré 5 ans, a permis à 50 personnes pauvres qui ont vécu la catastrophe de l'ouragan Katrina de réfléchir à leur expérience de vie avant, pendant et après Katrina. Cette démarche a été faite avec des praticiens et des chercheurs. Le livre a permis à ses auteurs d'exprimer leur solidarité et leur résilience au milieu de ce combat pour faire face au drame de la destruction, de la dispersion et de l'impossibilité pour beaucoup de revenir dans leur ville d'origine, La Nouvelle-Orléans. En effet, la reconstruction de la ville a conduit à détruire des logements sociaux, les loyers ont augmenté au point que les personnes aux revenus modestes ne peuvent plus y vivre. Les auteurs ont fait une tournée de conférences et de présentation de leurs travaux.

« Notre livre est fait pour que le monde entier connaisse nos combats, nos souffrances et la force qu'il nous faut pour élever nos enfants et vivre décemment avec le peu que nous avons. Notre livre, c'est le témoignage de nos vies pour que le monde n'oublie jamais ce que l'on a enduré et ce que l'on doit encore endurer. » Sylvia Miller, auteur



* Fondé dès 1964

Nouveau-Mexique Gallup, à la rencontre des familles amérindiennes



L'équipe s'est installée en 2011 dans cette région composée d'une population majoritairement amérindienne. La vie quotidienne a amené l'équipe à entrer en lien avec des familles vulnérables, des enseignants, des associations et d'autres citoyens. Des projets et des partenariats ont émergé de ces relations informelles. Deux bibliothèques de rue ont lieu chaque semaine dont une dans un marché aux puces avec des familles de toute la région. Des ateliers créatifs dans des écoles ont permis des expositions interactives accueillies à la bibliothèque municipale et dans des écoles. L'équipe, en partenariat avec l'université pour la formation continue, a animé un projet d'art collectif dans la prison locale. Ce partenariat a également mené à la réalisation d'une grande mosaïque et d'un livret de récits autobiographiques des élèves. Ces actions soutiennent les familles dans leurs efforts pour leurs enfants, elles soutiennent les enfants dans le développement de leur potentiel. Ce sont autant d'initiatives locales qui offrent des opportunités à ceux qui n'en ont souvent pas.

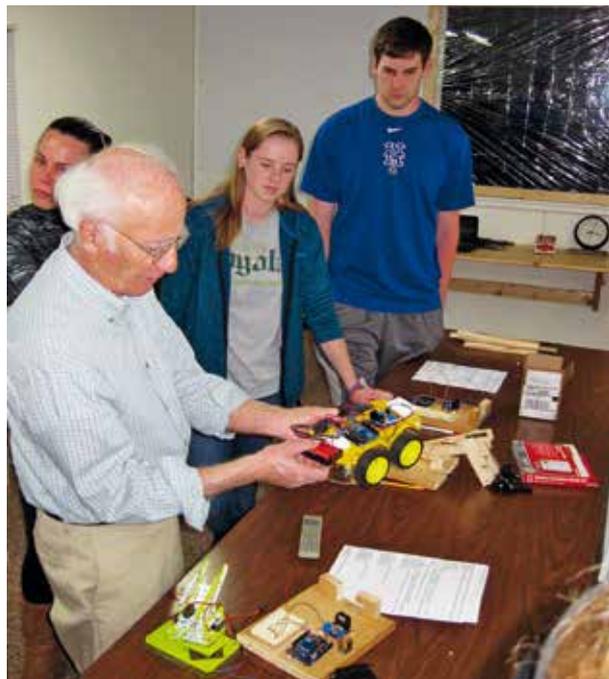
Massachusetts Partenariat avec l'Université de Massachusetts à Boston

Le mouvement collabore avec le CSP, Center for Social Policy, de l'Université de Massachusetts à Boston et y a introduit sa démarche de Croisement des savoirs. Ainsi des personnes ayant l'expérience de la pauvreté (Constituent Advisors) réfléchissent au sein de l'université avec des personnes du monde des entreprises (Emerging Leaders), sur des politiques sociales. Chaque année le groupe est composé de 12 à 16 personnes. De nouvelles personnes du monde des affaires sont formées tous les ans par les Constituent Advisors, qui constituent une équipe stable. À travers cette formation réciproque et collective, les personnes créent ensemble une communauté de confiance, un espace privilégié où chacun peut apporter son point de vue et son expérience.

Voici leurs réflexions : « *Ces rencontres m'ont permis de sortir la tête de l'eau et de prendre part au monde autour de moi, plutôt que de me dire seulement : "C'est affreux".* » ; « *Tu comprends mieux les gens quand tu peux les regarder différemment, sans préjugé.* » ; « *On a appris comment avoir de l'impact sur un employeur plutôt que de se dire : "Il ne va jamais m'employer".* » Les personnes qui ne connaissent pas la pauvreté osent proposer des changements au sein de leur entreprise, font des propositions qui favorisent l'embauche de personnes qui, par leur expérience de vie, apporteront des atouts même si leurs CV ne correspondent pas tout à fait à ce qui est recherché. « *Ce programme a changé ma façon de voir mon métier : plutôt que de toujours penser en termes de blancs/noirs, riches/pauvres, je prends mes décisions de façon plus équilibrée.* »

Virginie du Sud Informatique, patchwork, énergie solaire et robotique

Le mouvement est présent dans le sud-ouest de l'état de Virginie, dans les montagnes Appalaches. C'est une région qui souffre économiquement de la fermeture des mines de charbon, mais aussi qui est riche en créativité, musique, artisanat, etc. Un couple de volontaires est allé y vivre et a fait connaissance avec les personnes proches de familles en grande pauvreté. C'est ainsi qu'un centre communautaire a permis d'offrir des cours d'informatique à plus de 500 adultes sur plusieurs années et que des femmes viennent travailler ensemble chaque semaine leur patchwork dans le *Learning coop*. Récemment les activités se sont ouvertes aux jeunes, pour beaucoup confrontés aux échecs scolaires, au chômage, à l'usage de la drogue. Ils ont été capables de redécouvrir leur énergie et leur ingéniosité en fréquentant le *Learning coop* dans l'atelier solaire-robotique. Ils ont installé des panneaux solaires et des robots alimentés par cette énergie alors que, dans la région, il n'y a aucune présence de nouvelles technologies ni d'entreprise d'avenir.



New York Bibliothèques de rue, Université populaire Quart Monde

Le mouvement est établi dans le Lower East Side de Manhattan. **Grâce aux bibliothèques de rue dans un quartier défavorisé de Brooklyn et dans un centre d'hébergement d'urgence du Queens, il a créé des relations très fortes avec des familles.**



Chaque été, les festivals des savoirs se déroulent dans ces deux communautés sous-équipées. Les festivals prolongent les bibliothèques de rue hebdomadaires et proposent des activités de lecture et artistiques, des jeux coopératifs, pour répondre à ces besoins. Les parents et membres de la communauté s'investissent beaucoup en soutenant, en contribuant aux festivals d'été.

À l'Université populaire qui a lieu dans la maison Quart Monde de Manhattan, les familles ainsi que les jeunes ont eu des échanges approfondis sur les défis auxquels ils sont confrontés.

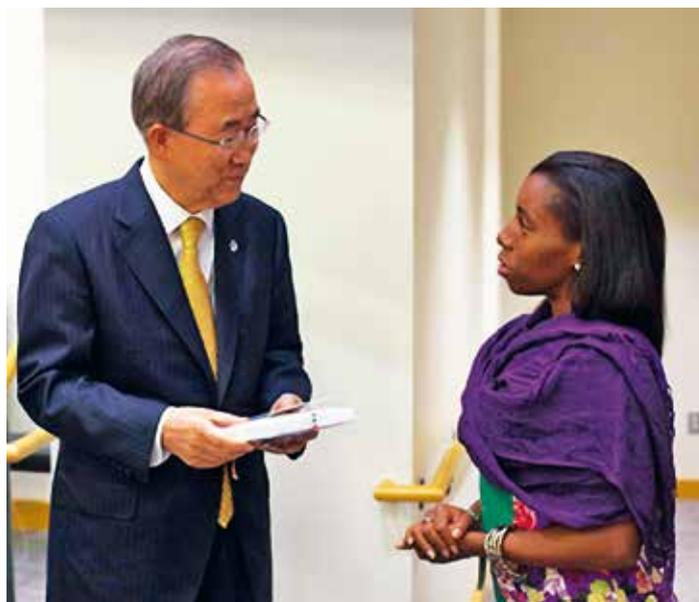


Récemment, des membres d'ATD Quart Monde à New York ont voyagé au Canada pour assister à l'Université populaire Quart Monde de Montréal et découvrir les autres actions de l'équipe.

En 2015, le groupe a pris la responsabilité de préparer la commémoration de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté à l'ONU. Plusieurs ateliers de formation (*capacity building*) ont permis un travail de recherche collective basée sur des messages d'Afrique, d'Asie et d'Europe, croisée avec l'expérience de pauvreté des membres du groupe aux États-Unis. Ceci a donné lieu à une prise de position collective présentée à l'ONU.

L'Université populaire Quart Monde a bénéficié plus de 100 personnes avec une moyenne de 30 par session y compris les personnes en situation de pauvreté.

New York est également le lieu de la représentation publique internationale à l'ONU, particulièrement ancrée dans la vie et la pensée des personnes très pauvres de New York, des USA et du monde entier par le biais de l'équipe des relations internationales. (Voir la section plaidoyer)



Canada Campagne contre les idées fausses, ÉQUIsantÉ, Université populaire Quart Monde

ATD Quart Monde est présent au Québec*, des groupes locaux existent dans plusieurs régions et une équipe permanente située à Montréal coordonne les projets du mouvement³¹. Des actions sont menées dans des quartiers défavorisés de Montréal (bibliothèque de rue, festival des savoirs partagés), des projets visent la participation citoyenne des personnes en situation de pauvreté (Universités populaires Quart Monde, projets de recherche en Croisement des savoirs avec

des partenaires universitaires), et une action politique vise l'interpellation de l'opinion publique et du gouvernement (comité loi, 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère).

Une campagne contre les idées fausses sur la pauvreté a été réalisée, car les personnes en situation de pauvreté avaient confié combien les préjugés qu'elles subissaient étaient une violence. Avec elles,



* Depuis 1982.

des outils pour lutter contre les idées fausses ont été réalisés. Des preuves, des chiffres, des recherches montrent par exemple que le travail n'est ni accessible à tous ni une garantie de sortie de la pauvreté, que soutenir les personnes et les familles est un bien meilleur calcul que sanctionner, que l'évasion fiscale est une perte de revenu pour l'État largement plus importante que la fraude à l'aide sociale. Lutter contre ces préjugés, c'est aussi lutter contre la pauvreté. Ces outils aident à s'opposer à des coupes dans les programmes sociaux qui sont souvent basées sur des idées reçues erronées.

10 000 manuels (petit livret de 12 pages démontant 4 idées fausses en fournissant des arguments clairs et documentés) ont été distribués à des organismes communautaires, à des citoyens. Des vignettes ont été diffusées sur Facebook et ont touché plus de 50 000 personnes³².

ÉQUISANTÉ

De 2011 à 2015, des membres d'ATD Quart Monde, dont certains ayant l'expérience de la pauvreté, des chercheurs et des professionnels de la santé ont réalisé ensemble le projet de recherche participative appelé **ÉQUISANTÉ**³³. Financée par les Instituts de recherche en santé du Canada et réalisée

en partenariat avec l'Université de Sherbrooke, cette recherche visait à améliorer l'équité des soins pour les personnes en situation de pauvreté en mettant en lumière les barrières qui existent entre ces dernières et les professionnels de la santé. Par exemple, une personne en situation de pauvreté a exprimé l'idée qu'un médecin compétent peut parfois se comporter comme un bloc de glace, pour rappeler la nécessité pour les médecins de construire avec leur patient une relation humaine aidante. Ou bien un échange autour du lait maternisé a permis à un médecin hospitalier de réaliser que parfois il n'avait pas le même discours avec une personne en situation de pauvreté et avec une autre.

L'Université populaire Quart Monde est un lieu de dialogue et de formation réciproque entre des personnes qui vivent la pauvreté et d'autres n'ayant pas cette expérience. Depuis 2011, ses membres se réunissent 5 fois par an à Montréal après avoir préparé dans des groupes locaux de 7 régions du Québec. En 2011-2012, une recherche participative a été menée par les membres de l'Université populaire avec le soutien d'un professeur de l'UQAM (Université du Québec à Montréal) pour évaluer les avancées réalisées avec cette action³⁴. Cette évaluation a montré que l'Université populaire Quart Monde permet aux membres de sortir de l'isolement et de s'affirmer. De plus, **cette action interpelle la société et invite chacun à se mettre en mouvement et à agir en solidarité**. Elle fait également entendre la parole des plus pauvres aux décideurs. Finalement, ces échanges permettent à tous d'apprendre et de lutter contre les préjugés.



AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

Le mouvement est présent en Amérique latine et dans les Caraïbes*, en Haïti, au Guatemala, au Mexique, au Honduras, au Pérou, en Bolivie et au Brésil. De plus, à travers le Forum du refus de la misère, des liens étroits existent avec des personnes ou associations engagées dans la lutte contre l'extrême pauvreté en République dominicaine, au Salvador, en Colombie, en Équateur, au Chili et en Argentine.

Les actions dans les pays de la région ont pour objectif commun de créer des espaces de participation citoyenne ouverts aux personnes qui vivent dans des conditions d'extrême pauvreté ainsi que des personnes d'autres milieux socio-économiques. Ces actions réalisent l'intégration sociale grâce à

différents moyens pour s'unir: l'art et la culture en Bolivie, la terre et la nature au Brésil, des réflexions collectives sur l'éducation et la santé au Guatemala, au Pérou ou en Haïti. Dans tous ces espaces et moyens d'expression, les membres du mouvement développent leurs capacités à prendre la parole et à partager leurs pensées et réflexions avec d'autres.

Ceci est possible grâce aux engagements des membres qui réalisent des actions ayant pour finalité d'atteindre les populations les plus exclues et de les soutenir jusqu'à ce qu'elles retrouvent leur dignité et l'accès à leurs droits fondamentaux. Voici quelques exemples d'action qui contribuent à construire un courant du refus de l'extrême pauvreté.

Bolivie La Casa de la Amistad

C'est dans la ville de **El Alto** que les premiers membres d'ATD Quart Monde se sont engagés en **Bolivie**, encourageant la création d'une Maison de l'Amitié (La Casa de la Amistad) dans le quartier de Senkata, dont le cœur de la mission est de contribuer à **construire une communauté sans exclusion au travers d'activités artistiques et culturelles et d'espaces favorisant la réflexion et le dialogue.**

La plupart des habitants de El Alto sont des migrants ruraux, victimes d'exploitation au travail et d'une forte discrimination. La moitié a pour langue maternelle l'Aymara. De nombreux adultes, jeunes et enfants en quête de survie ont développé des « petits



* Dès 1979.

boulots » de manière informelle, sans aucune garantie de sécurité. Même ceux qui travaillent dans des entreprises de construction ou dans l'industrie sont généralement exploités et perçoivent des salaires les situant en dessous du seuil de pauvreté.

La Maison de l'Amitié est la leur et, grâce à de nombreux

ateliers, mères et pères de famille, enfants et personnes de tous âges ont appris à jouer d'instruments de musique, des danses traditionnelles, la menuiserie, le théâtre... et, surtout, à nouer des liens entre voisins et avec des personnes qui vivent de l'autre côté de la ville dans des conditions très différentes.

Pérou Uyarinakusunchis

L'Université populaire Quart Monde a offert un espace de dialogue, de prise de conscience et d'action sur les questions de pauvreté. Elle a permis aux personnes les plus exclues de prendre la parole en priorité, de développer leur propre pensée et leur identité en tant que militants Quart Monde. Cette action est connue comme *Uyarinakusunchis* (« **on s'écoute** » en Quechua) à Cusco et à Cuyo Grande. Là aussi, elle a permis d'affirmer les capacités d'expression publique de beaucoup d'entre eux, ce qui leur a permis de collaborer aux réflexions et plaidoyers internationaux.

La mobilisation pour célébrer la journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre, est une dynamique puissante. Le 17 octobre 2015, 30 familles ont fait une marche de 7 kilomètres ralliant **Percca et Cuyo Grande**, portant des banderoles et chantant des chants de courage et d'espoir. Arrivées à la maison culturelle de Cuyo Grande, elles ont eu un temps d'échange sur la misère dans d'autres pays après la projection du film *La misère est violence*. Elles ont dit : « *Dans le film, nous avons vu des familles qui vivent au milieu des ordures, des enfants qui jouent*



dans des ruisseaux contaminés, comment est-ce possible ? » Ou encore : « *Il est intéressant de voir qu'il y a des gens qui se réunissent pour faire de chantiers communautaires comme nous le faisons ici.* »

Brésil Éducation communautaire à Mirantão

L'éducation est également un investissement central pour l'équipe du **Brésil à Mirantão**. **L'école du village a été transformée par la communauté, les parents d'élèves et les institutrices**. Au départ, la bibliothèque de rue a fait un don en livres et matériel artistique à l'école, ce qui a interrogé les enseignantes et leur a permis de dire leurs frustrations de sentir qu'elles ne pouvaient pas assurer un bon avenir aux élèves. Les enfants ont été invités à dire leurs rêves pour l'école et ils y sont devenus plus actifs. Une journée par semaine, l'école s'est ouverte à la communauté et ce sont les parents qui sont devenus les professeurs en partageant leurs savoirs traditionnels. Ceci a permis de dépasser la rancœur des parents envers l'école car ils en avaient souvent un mauvais souvenir dans leur enfance.



Une grand-mère a montré aux enfants l'art du potager, l'école a fait un jardin et bientôt tous les enfants ont dégusté les légumes qu'ils ont produits. En même temps, cette activité servait de base à l'enseignement, c'était l'occasion d'intégrer les matières à enseigner. L'invitation d'un pédagogue a encore transformé l'école et la communauté en redonnant confiance à tous, en ouvrant les classes, en ne tenant plus compte des âges des enfants mais des acquisitions qui leur étaient

nécessaires. De cette façon, tous les enfants de l'école se sont sentis intégrés et heureux. Enfin, un groupe de mamans a demandé à apprendre à lire et de façon bien plus large, un groupe solide de soutien et d'amitié s'est forgé autour d'elles en pratiquant l'artisanat autant que l'alphabetisation. **Les parents n'ont plus eu honte de leurs savoirs traditionnels, ils les ont transmis à leurs enfants et ont considérablement augmenté les chances d'avenir pour la communauté.**

Guatemala TAJ, Travailler Apprendre Ensemble

Un atelier de création artisanale, TAJ, qui signifie « Travailler et Apprendre ensemble » a été fondé en 2009 à Guatemala Ciudad. Ce projet, initié et développé avec des personnes en situation de pauvreté, est un lieu de production d'objets à partir de matériaux recyclés qui a permis de mettre en œuvre **une manière originale de générer des revenus. Elle est fondée sur la solidarité, le soutien mutuel, la contribution des artisans à la conception et la promotion de leurs travaux.**

Après 4 années, les artisans ont fait un travail approfondi d'évaluation de l'atelier. Ils se sont rencontrés régulièrement pour réfléchir à ce qu'ils avaient appris, ce qu'ils avaient tiré et ce qu'ils avaient apporté au projet. Outre la rémunération et la compétence artisanale, ils ont évoqué l'expérience, l'amitié, la capacité à s'exprimer, affirmer la confiance en soi, apprendre à se dépasser.

« J'ai gagné en sagesse, en compréhension. Il y a beaucoup de choses que je ne savais pas faire et maintenant je le peux, alors que je ne l'imaginai même pas. J'ai aussi appris à être tolérante, patiente et à me sentir plus forte dans les difficultés. Nous avons appris à rester unis. » Doña Maritza Orozco

« J'ai appris à avoir confiance en moi, je ne savais pas que mes mains pouvaient faire toutes ces choses. Je sais tisser. Dès que j'ai été à l'atelier, j'y ai appris beaucoup de choses mais également en dehors de celui-ci. J'étais un papillon encore dans son cocon, maintenant je peux voler de mes propres ailes en faisant seule mes objets artisanaux. » Vivi Astrid Itzep

Les principes de fonctionnement ont été reformulés ensemble :

- Nous n'avons pas de temps fixé, chacun apprend à son rythme, chacun est respecté
- Tu peux être absent sans cesser d'être membre de l'atelier
- Les rythmes de travail de chacun sont respectés
- On ne nous donne pas d'ordres



- Chacun de nous prépare la pause à tour de rôle, c'est un temps convivial
- On ne vient pas seulement pour travailler, on nous donne la chance de pouvoir apporter des idées, de penser, de chercher ensemble ce que nous voulons faire
- L'artisanat est payé en plus de l'indemnité que nous percevons
- Le bénéfice sur la vente des produits artisanaux est mis dans un pot commun et redistribué entre tous les artisans pour assurer un minimum de bénéfice à chacun

Le mouvement a été identifié comme un puissant atout : *« Pour moi, c'est et ça a été un lieu dans lequel j'ai grandi en tant que personne, dans lequel je me suis développée et où j'ai appris à reconnaître mes capacités et celles des autres, à être solidaire, à être en relation avec les autres et à pouvoir m'exprimer, à donner mon point de vue librement ; ça a été mon école, j'y ai puisé la force pour vivre. » Glendy Rosales Tepeu*

Haïti

Action Santé et Culture

En Haïti, les actions d'accès à la santé et à la culture sont intégrées. Elles se renforcent et permettent une meilleure promotion et implication des personnes. Les projets Bébés-bienvenus, pré-école « Graines d'espoir », les bibliothèques de rue, l'atelier informatique, les campagnes du savoir, la vie citoyenne contribuent à cette dynamique collective. Elle est renforcée chaque année par la Journée mondiale du refus de la misère.

Depuis le milieu des années 90, ATD Quart Monde et le SOE (Service œcuménique d'entraide) ont mis en place un système favorisant l'accès aux soins des populations les plus vulnérables de la zone de Haut Martissant (Port-au-Prince, Haïti). Ce système, qui a connu des évolutions au fil des années, permet aujourd'hui aux familles bénéficiaires d'avoir accès à un circuit de soins qui ne se limite pas à la première ligne mais inclut également la seconde ligne et des références spécialisées. Ce système a un coût limité à moins de 12 \$ par an et par personne couverte, il fonctionne grâce à un fonds de solidarité.

En 2013, 758 familles étaient abonnées, soit 3 175 individus dont 556 enfants de moins de cinq ans. La population couverte n'a cessé de croître et les besoins sont toujours plus grands. L'évaluation réalisée en 2014 a mis en évidence des conditions de vie et un environnement défavorables à la santé, ainsi que des conditions économiques qui se détériorent, rendant la situation des familles toujours plus fragile.

L'accès aux soins est notablement facilité par le système mis en place et les familles bénéficiaires, qui sont dans une situation économique fragile, sont bien protégées contre les dépenses catastrophiques – ou simplement élevées – de santé. Un autre point fort

de ce système est le suivi et la continuité des soins. Les familles bénéficiaires de ce système s'impliquent dans son fonctionnement et dans différents aspects concernant leur santé, devenant ainsi « actrices » de leur santé.

Depuis l'origine, elles ont collaboré à des groupes de travail qui ont réfléchi au fonctionnement et à l'évolution du projet, elles ont donc joué un rôle actif. En 2013, une commission a été formée, comprenant des membres du personnel, des responsables de la gestion de la « carte santé » et des représentants des familles. C'est là notamment qu'a été mis en schéma le circuit des soins auquel le système donne droit.

Séminaire régional : pour capitaliser et renforcer toutes les expériences et démarches d'actions culturelles et éducatives menées par les équipes dans la région, un séminaire a été organisé au Guatemala du 10 au 14 novembre 2014. Des membres d'ATD Quart Monde venant de Bolivie, du Brésil, du Guatemala, du Mexique et du Pérou ont travaillé sur le thème « Éducation utile pour tous : la bibliothèque de rue comme instrument ». Ils ont réaffirmé leur engagement à bâtir une éducation utile pour tous et à construire le savoir avec l'intelligence de tous.

Ils ont approfondi les questions fondamentales montrant l'exigence des projets : nos projets favorisent-ils la coopération et le savoir libérateur ? Accompagnons-nous suffisamment ceux qui ont les plus grandes difficultés ? Sommes-nous suffisamment rigoureux dans nos actions, préparons-nous et évaluons-nous assez ? Comment communiquer entre bibliothèques de rues pour échanger nos idées ?



ASIE

ATD Quart Monde a une implantation permanente aux Philippines ainsi qu'en Thaïlande et anime un réseau d'amis impliqués dans la lutte contre la pauvreté en Asie du Sud-Est et dans le monde chinois. Des actions culturelles comme les bibliothèques de rue, les festivals des savoirs partagés, ou encore le projet d'alphabétisation de base « Ang Galing » à Manille pour des enfants qui ont décroché de l'école, ainsi que les Forums des quartiers atteignent des lieux et communautés aux prises avec une réalité de vie très dure.

ATD Quart Monde en Asie contribue aux efforts des institutions internationales et régionales, tels les

travaux menés dans le cadre de l'initiative « Éducation pour tous » (EPT) animée par le siège régional de l'UNESCO à Bangkok, ainsi qu'à diverses consultations régionales.

Les correspondants en Asie du Forum du refus de la misère sont reliés entre eux par la publication *Asian Forum letter*, qui diffuse leurs témoignages et expérimentations innovantes. Ils sont associés aux travaux de recherche et d'évaluation menés par ATD Quart Monde au niveau international (recherche-expertise « La misère est violence », évaluation des OMD avec les personnes en situation de pauvreté, Éducation pour tous, etc.).

Philippines Climat et environnement, relogement des familles

Le mouvement est présent à Manille* et principalement engagé avec les familles issues de deux quartiers très pauvres : une communauté vivant dans un cimetière municipal et une autre vivant sous un pont (Tulay). Dans cet habitat informel, les habitations où on ne peut se tenir debout sont accrochées sous le pont, surpeuplées, surplombant l'eau ; elles vibrent à chaque fois qu'un camion passe. La centaine d'habitants est exposée aux maladies causées par l'eau et la pollution, toutefois ils y demeurent car cette partie animée de la ville leur permet de trouver leurs moyens de subsistance en exerçant des petits métiers informels.

Le gouvernement a entrepris ces dernières années des opérations d'envergure pour nettoyer les canaux de la ville et tenter d'empêcher les inondations, en partie dues au réchauffement climatique, à la montée des eaux et aux typhons répétés. Les communautés vivant le long des canaux comme celle sous le pont Tulay se sont vu proposer un relogement dans des zones très éloignées, auparavant inhabitées, sur lesquelles ont été développés de vastes quartiers de logements sociaux (petites maisons d'une seule pièce par famille, remboursables par un prêt sur 30 ans). Du fait de l'isolement des sites, les adultes n'ont plus de moyens de



* Depuis 1987.



subsistance et doivent retourner en ville pour travailler. Les transports étant très chers pour leurs budgets précaires, ils reviennent peu souvent. Certains sont conduits à abandonner leur logement, à contrecœur.

« Ma femme et mes enfants me manquent, je n'ai pas les moyens de leur rendre visite plus d'une fois par mois. »

« Ma fille regrette son ancien instituteur, elle a peur de celui qui est ici et ne veut plus aller à l'école. »

« L'alimentation coûte bien plus cher qu'à Tulay ! »

« Si vous venez ici, on sera encore plus à avoir faim ! Il faut s'adapter à la faim, au début, l'estomac fait mal... »

En 2013, ATD Quart Monde Philippines a reçu une mention spéciale du Prix des droits de l'homme décerné par la Commission nationale consultative des droits de l'homme française, pour le projet « Unheard Voices » consistant à accompagner les personnes pour qu'elles fassent entendre leur voix et que leurs droits soient respectés tout au long de ce processus de relogement, ainsi que dans leurs efforts constants d'adaptation aux changements liés au développement urbain.

L'équipe de volontaires soutient les familles en les aidant à constituer les dossiers qui leur donnent accès aux possibilités de relogement, à faire face au déménagement, parfois aux déceptions et faux espoirs. Une attention particulière est portée aux familles les

plus fragiles et les plus marginalisées qui sont souvent privées de leurs documents administratifs de base. L'accès aux droits civiques et sociaux leur est plus difficile. C'est à elles que les Forums de quartiers sont ouverts. Leurs enfants fréquentent les bibliothèques de rue ainsi que le programme d'alphabétisation de base pour ceux qui ont décroché de l'école ou n'ont jamais été scolarisés. Ces activités continuent aujourd'hui dans les divers lieux de relogement où les familles se sont trouvées éparpillées. Elles ont été proposées aussi aux familles du cimetière Nord, pour lesquelles, jusqu'à présent, aucune solution de relogement n'est offerte.

Un dialogue constructif a été engagé avec les autorités chargées de la gestion du programme de relogement, afin de faire prendre en compte les réflexions des adultes dans les Forums des quartiers.

Par exemple, au cours du Forum de juillet 2014 sur le thème « déplacement, relogement et moyens de subsistance », une responsable nationale du relogement a appris quelque chose de fondamental : *« Je suis surprise mais aussi très intéressée d'apprendre de la part des membres de la communauté que le fait d'avoir une bourse d'études pour les enfants joue un rôle décisif dans la décision, ou non, d'accepter le déplacement et le relogement en dehors de la ville. »* M^{me} Yuson, une amie alliée d'ATD Quart Monde, a dit à propos des échanges : *« On sentait le vrai désir des uns et des autres de se comprendre, de penser et d'apprendre ensemble. Il y avait beaucoup de monde et la voix de chacun était entendue. Il y avait un grand sens de solidarité entre les participants. »*

Partager avec la communauté internationale

Avec la contribution de l'UNICEF Philippines, ATD Quart Monde Philippines a publié en novembre 2015 une brochure intitulée *Partners in Development: Listening to the voices of families living in poverty*. Ce document est une contribution des personnes en situation de pauvreté engagées dans le programme Forum des quartiers aux efforts menés pour que les acteurs sociaux du pays puissent progresser dans leur volonté de rejoindre les familles et personnes les plus oubliées. Il y est fait état de décalages parfois importants entre les objectifs souhaités des programmes et les réalités vécues au cours de la réalisation. Il y apparaît combien les stratégies propres aux personnes en situation de pauvreté pour faire face à leurs problèmes sont peu connues et mal prises en compte. C'est pourquoi ce document présente également des propositions élaborées avec elles pour qu'il leur soit donné plus de chances d'être partenaires des programmes qui les concernent.

Thaïlande

La Fondation des amis d'ATD Quart Monde

L'équipe basée à Bangkok a développé des activités en coordination avec la Fondation des amis d'ATD Quart Monde Thaïlande.*

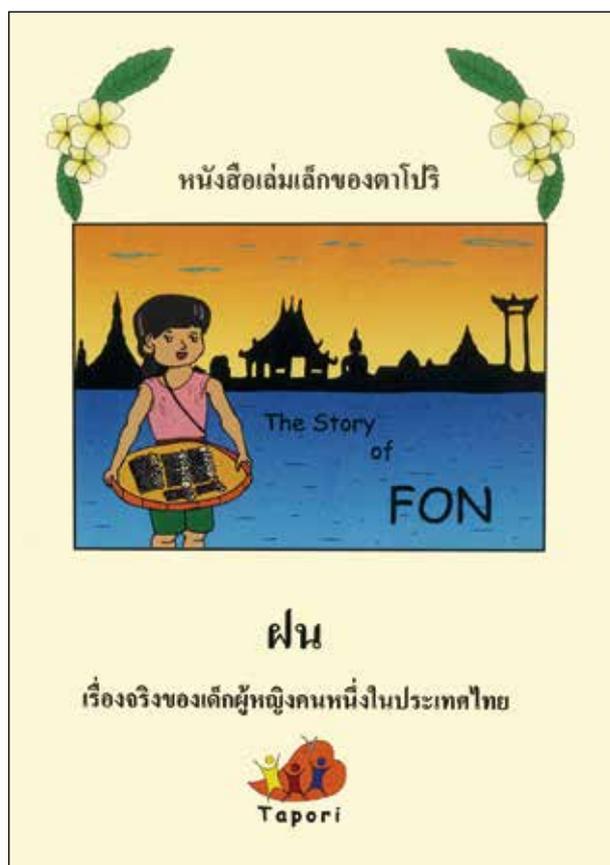
L'accent s'est porté ces dernières années sur le développement d'outils permettant le dialogue – dans les écoles élémentaires et collèges – avec des enfants et des jeunes au sujet des questions de pauvreté et de discrimination sociale. Le mini-livre Tapori *L'Histoire vraie de Fon, enfant de Thaïlande* est à l'origine d'activités qui se sont étendues dans de nombreux pays grâce au dynamisme de jeunes étudiants de diverses nationalités d'Asie, rencontrés dans les universités locales et qui ont traduit le mini-livre dans 11 différentes langues d'Asie. Partout, le mini-livre a suscité des temps de contes et lecture d'histoires vraies présentant de manière positive la vie d'enfants, comme Fon, et de familles qui

déployent courage et dignité pour que leur vie change. À l'initiative du Directeur régional du PNUD pour l'Asie, M. Minar Pimple, responsable de la campagne pour les Objectifs du millénaire pour le développement, les versions électroniques de ce mini-livre ont été diffusées lors d'un 17 octobre dans tous les bureaux du PNUD dans le monde. Une nouvelle histoire Tapori a vu le jour en 2015, à l'initiative d'un jeune ami indonésien, et le mini-livre correspondant a déjà été publié dans 4 langues d'Asie et diffusé dans les pays correspondants.

En novembre 2014, le séminaire « Promoting Cooperation among learners, parents and teachers for the success of each child » a été organisé par ATD Quart Monde Thaïlande et l'organisation partenaire MATI Bangladesh. Il a réuni des partenaires éducatifs de la société civile, des enseignants, des parents et des jeunes de 4 pays d'Asie (Bangladesh, Thaïlande, Vietnam et Philippines).

Parallèlement, la collaboration active d'ATD Quart Monde Thaïlande au groupe de travail régional mis en place par l'antenne régionale de l'UNESCO à Bangkok dans le cadre de **l'initiative « Éducation pour tous » permet d'élargir l'audience du mouvement et de l'associer aux efforts et recherches en matière d'éducation dans la région Asie.**

Ces investissements ont permis de renforcer la contribution du mouvement au forum sur l'éducation 2030 pour la région Asie et Pacifique (APMED, décembre 2015) en vue de la mise en œuvre de l'Objectif de développement durable 4 sur l'éducation de qualité. Le mouvement a promu au rang des bonnes pratiques ce que les personnes en situation de pauvreté et acteurs de l'éducation ont expérimenté avec succès et souhaitent voir se développer. Il s'agit de l'importance de permettre des relations de qualité entre les enseignants et les communautés, de soutenir la participation active des parents à la vie des institutions scolaires ainsi qu'une pédagogie coopérative, centrée sur l'inclusion de tous les enfants et non l'exclusion par l'argent ou la compétitivité.



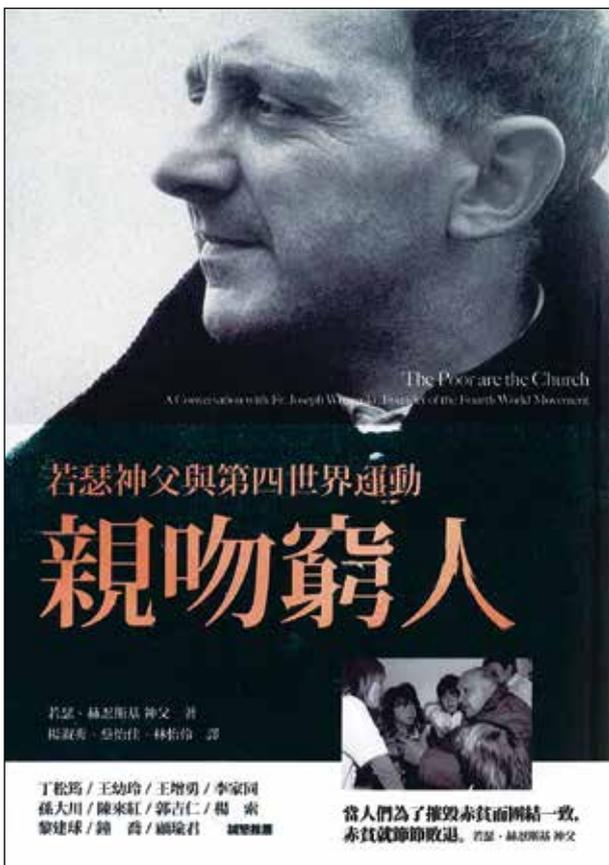
* Implantation à Bangkok en 1992.

Rencontre avec le monde chinois

ATD Quart Monde est lié au monde chinois depuis 1988. Les efforts consistent à créer des rencontres et à rechercher une vision philosophique de l'homme dans une communauté de destin.

Les traductions en tant qu'action

Les traductions des textes fondateurs du mouvement ont été une action prioritaire pour favoriser les échanges. Une table ronde a été organisée en 2013 pour la parution en mandarin de l'ouvrage *Les pauvres sont l'Église* ; elle a rassemblé plus de 100 personnes, professeurs d'université, professionnels, représentants d'ONG, militants, responsables religieux. Ceux-ci ont exprimé comment ce livre interpellait leur connaissance et leur compréhension des personnes en situation de pauvreté ainsi que leur engagement. Les ouvrages *Échec à la misère*, *Paroles pour demain*, *Le secret de l'Espérance*³⁵, 12 mini-livres Tapori sont traduits ainsi que très bientôt *Artisans de démocratie*.



Action-présence

Le mouvement dans le monde chinois établit un dialogue avec des individus, groupes et institutions engagées avec des personnes et des groupes sociaux défavorisés. Par exemple, depuis 10 ans des volontaires vivent dans un quartier de Hualien, dans l'ouest de l'île de Taiwan, ce quartier est mixte, il y a des Chinois Hans et des aborigènes principalement de



l'ethnie Sakizaya. Cette action-présence comprend la fréquentation active du quartier, le bénévolat dans le jardin d'enfants, le colportage de livres... Cette vie partagée a révélé la profonde souffrance causée par le placement des enfants. Poussée par ce contenu du désespoir vécu par tant de familles, une table ronde intitulée « Comment la misère sépare parents et enfants » a eu lieu à Taipei en avril 2014. En ayant toujours ce désir de croiser les expériences, en juin 2015, le mouvement a invité trois personnalités chinoises de Pékin, de Xi'an et de Taipei en Suisse pour approfondir cette question cruciale.

Le réseau d'amis

L'engagement des amis chinois et de la diaspora chinoise dans le monde est indispensable pour grandir et avancer dans la lutte contre la misère. Ces amis donnent de leur temps, partagent leur connaissance des concitoyens les plus souffrants, à Pékin, à Xi'an, à Hong Kong, sur l'île de Taïwan, et ils nous soutiennent financièrement. Nous sommes également en lien avec une dizaine d'universités et une trentaine d'associations, entre autres pour célébrer le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère.

EUROPE

RENFORCER LE PROJET DÉMOCRATIQUE EUROPÉEN

Le mouvement est implanté dans 11 pays européens : Allemagne, Belgique, Espagne, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Royaume-Uni, Suisse*. Une exploration est en cours en Bulgarie.

Alors que l'Europe se durcit et que de plus en plus souvent, elle prend des décisions non conformes aux valeurs de l'Union, les plus pauvres sont les premiers affectés. Le projet démocratique européen devrait intégrer ceux dont la contribution manque à cause de leur exclusion des lieux où se prennent les décisions.

Le mouvement a fait le lien entre les niveaux locaux, nationaux et européens, a créé des collaborations et échanges entre les personnes les plus exclues et celles ayant des responsabilités dans les différents États membres et les Institutions européennes. 10 personnes ont été engagées dans des actions de plaidoyer et représentation politique (Fonds européen de la jeunesse, Conseil de l'Europe,

représentation à l'Union européenne), de coordination d'action (Réseau des Universités populaires Quart Monde, formation, jeunesse, innovation et projets d'action).

Les dynamiques d'action ont été travaillées au cours des rencontres biannuelles des membres européens du mouvement qui ont rassemblé une soixantaine de personnes de 10 nationalités différentes permettant échanges, mutualisation, mais aussi élaboration d'objectifs communs européens. Le travail en réseau a été fortement soutenu et développé : la dynamique jeunesse, le réseau Université populaire Quart Monde, la dynamique Chercheurs d'art, le projet Europe Centrale et Orientale, le comité juridique européen... Ces réseaux ont rassemblé des personnes des différentes équipes d'Europe engagées dans ces dynamiques.

Voici l'illustration de certaines de ces actions.

Délégation à l'Union européenne, des propositions politiques

ATD Quart Monde dispose d'une délégation permanente auprès de l'Union européenne et auprès du Conseil de l'Europe. Au sein du Forum européen de la jeunesse (FEJ), la dynamique jeunesse d'ATD Quart Monde (Djynamo) a apporté la parole des plus pauvres. Les travaux ont eu comme objectif commun de développer des propositions politiques (ci-dessous) afin de faire avancer les institutions européennes dans la lutte contre la pauvreté – propositions issues d'un dialogue avec les populations les plus pauvres pour faire entendre et prendre en compte leurs contributions à l'avenir de l'Europe. Également, ATD Quart Monde a animé des espaces où fonctionnaires et parlementaires des institutions européennes peuvent échanger sur leurs engagements, réfléchir avec les populations les plus pauvres à leur rôle dans la construction européenne et agir dans leur sphère de compétence, par exemple, au sein du Parlement européen, l'intergroupe Extrême pauvreté et droits de l'homme.

L'intergroupe est présidé par M^{me} Sylvie Goulard pour la législature 2014-2019. Il a organisé plusieurs rencontres sur des thèmes d'actualité en présence de Commissaires européens, il a organisé chaque année un événement pour la Journée mondiale du refus de la misère. Il a également proposé des amendements aux rapports en cours, posé des questions écrites à la Commission, adopté des prises de position et sensibilisé par des discussions thématiques avec des acteurs engagés sur le terrain.



* Depuis plus de 20 ans.

Par exemple, Juan Jiménez et Dani Garcia sont intervenus le 21 avril 2015 au cours de l'intergroupe sur le thème des sans-abri : « *Ceux qui pensent qu'un logement n'est qu'un lieu pour vivre se trompent : c'est la condition de beaucoup de choses importantes dans la vie, c'est ce qui donne accès à un travail, accès à la santé. Et malheureusement dans notre société, quand on n'a pas de logement, on n'existe pas.* » Les deux délégués espagnols qui ont fait partie de l'atelier de recherche-action d'ATD Quart Monde sur le logement digne à Madrid ont partagé leur expérience et expertise en présence du Rapporteur spécial de l'ONU sur le logement convenable, de responsables politiques, d'ONG, et d'eurodéputés qui collaborent dans cet intergroupe³⁶.

Ils y ont pointé les contradictions d'un système qui rend presque impossible pour les personnes qui vivent dans les situations les plus difficiles d'avoir accès à un logement social. « *Sans aucun moyen légal d'accéder à un logement, les gens sont obligés de trouver eux-mêmes des alternatives, occuper des appartements vides, vivre dans des bidonvilles, des caravanes ou des fourgonnettes. Ce qui les laisse dans une situation encore plus difficile, car ils deviennent invisibles pour les institutions.* » La présidente de l'intergroupe a interpellé la Commission européenne à ce propos.

Depuis 1989, ATD Quart Monde organise tous les deux ans une Université populaire Quart Monde européenne.

La plupart d'entre elles ont été soutenues par le Comité économique et social européen. Le 5 mars 2014, une Université populaire Quart Monde s'est tenue pour la première fois au Parlement européen, en lien avec l'intergroupe Extrême pauvreté et droits de l'homme, avec le soutien du programme l'Europe pour les citoyens de l'Union européenne. Le mouvement s'est beaucoup investi dans l'Alliance pour l'Année européenne des citoyens en tant que membre du comité de pilotage. Il s'appuie également sur le GAPE (Groupe d'action politique européen), un groupe dans lequel les militants réfléchissent à la représentation et au plaidoyer européen, afin que ceux-ci représentent au plus près les réflexions des exclus. Ce groupe a été créé suite à l'Université populaire Quart Monde européenne de 2014 pour pérenniser la dynamique de croisement entre le vécu et les aspirations des personnes en pauvreté et la connaissance des potentiels et limites des institutions européennes par les fonctionnaires et élus.

En vue de l'Université populaire Quart Monde au Parlement européen, pendant un an, des personnes en situation de pauvreté de 10 pays ont travaillé avec des fonctionnaires européens, des syndicalistes ou universitaires qui ont expliqué les textes européens sur lesquels on peut s'appuyer pour lutter contre la pauvreté, comme la Charte des droits fondamentaux de

l'Union européenne ou la Charte sociale européenne. Ils ont élaboré ensemble, en travaillant en Croisement des savoirs, 14 propositions pour une Europe plus solidaire. Parmi celles-ci :

- **Droit d'exister** : garantir à toute personne vivant sur son territoire le droit à l'existence légale.
- **École** : assurer une école qui offre les mêmes opportunités et la même qualité pour tous, en évitant l'orientation précoce et une hiérarchie entre filières, qui renforcent les inégalités.
- **Emploi** : soutenir la création d'emplois décents, en particulier dans les entreprises et initiatives locales, permettant aux personnes éloignées du marché du travail et sans aucune qualification de retrouver une utilité à travers un travail reconnu.
- **Revenu minimum** : mettre en place une directive sur des moyens convenables d'existence pour chaque personne qui inclut un revenu minimum décent dans tous les pays membres et qui prenne en compte le coût du logement.
- **Participation** : établir des espaces permanents de réflexion et de dialogue avec les personnes ayant l'expérience de la grande pauvreté, en lien avec d'autres partenaires, afin d'assurer la contribution des personnes concernées à la définition des politiques et à l'évaluation des résultats.
- **Discrimination** : inscrire au programme pluriannuel de l'Agence des droits fondamentaux la possibilité d'examiner les violations de droits et les discriminations liées aux situations d'extrême pauvreté, en associant les personnes vivant ces situations.

Cette Université populaire Quart Monde au Parlement européen a réuni 250 personnes : militants en situation de grande précarité venus d'une dizaine de pays, élus et fonctionnaires européens, citoyens solidaires, professionnels, syndicalistes. Tous acteurs de démocratie ? L'emploi, un droit ? Quel accès aux droits fondamentaux pour ceux qui vivent en grande précarité ? Tels ont été les sujets débattus en vue des élections européennes de mai 2014. Ces propositions s'adressaient tant aux candidats à l'élection présidentielle qu'aux citoyens, pour qu'ils appuient leur mise en œuvre.

« *La grande pauvreté n'est pas une question marginale. C'est une question cruciale pour l'Europe : il ne peut pas y avoir d'Europe de la démocratie, de la paix, des droits de l'homme, tant que la misère existe en son sein* », a déclaré Isabelle Perrin, Déléguée générale d'ATD Quart Monde. En conclusion, la députée Sylvie Goulard a invité l'assistance à devenir des ambassadeurs de la cause européenne, d'une Europe construite avec la pensée et l'expérience de tous ses citoyens ; à se méfier des discours simplistes et des idées faciles proposés par certains partis pour sortir de la crise, car ce sont les pauvres qui paient toujours la facture des mauvaises politiques.

aide-soignant pour son fils qui a des besoins spéciaux. « Il va à l'école, donc vous devez vous demander pourquoi je ne travaille pas, mais même lorsqu'il est à l'école il a parfois besoin de mon aide. Je dois me rendre à l'école pour le calmer ou même lui faire rattraper les cours quand il ne peut pas y aller. »

Joël a exprimé la discrimination envers son milieu social : « Quand les gens savent que tu viens d'un certain quartier, ils te regardent immédiatement d'une autre manière. » Pourtant il anime un atelier de musique pour les enfants de son quartier. « J'ai vécu ici toute ma vie, alors je pense être la bonne personne pour travailler avec eux dans le club local d'aide aux devoirs après l'école. »

Diane : « Certaines personnes sont trop fatiguées pour travailler, comme moi. Ce ne sont pas des profiteurs ; ces personnes sont trop malades pour aller travailler. » Elle a amené des familles à la Frimhurst Family House afin qu'elles trouvent du soutien pendant une semaine de vacances : « Je me vois comme une voix pour différentes personnes qui sont en difficulté. »

Au livre de photos et recueil de témoignages *The Roles We Play: Recognising the Contribution of People in*



Poverty (les rôles que nous jouons : reconnaître la contribution des personnes vivant la pauvreté) paru en 2014, se sont ajoutées une série de vidéos, une exposition itinérante – *The Roles We play, Here and There* –, et une dynamique sur des réseaux sociaux (partager sur Facebook ou Instagram le rôle que l'on joue dans son quartier ou dans la société en utilisant le hashtag #rolesweplay). Ce projet a permis aux membres d'ATD Quart Monde d'être actifs dans une campagne publique, ce qui a favorisé l'engagement citoyen et la militance des personnes connaissant la pauvreté.

The Roles We play, Here and There, agenda 2030, Irlande

Les Objectifs de développement durable ont été adoptés à l'ONU sous la présidence du Kenya et de l'Irlande. Dans cette dynamique, les membres d'ATD Quart Monde Irlande et 10 autres associations (SAOL project, NWICTDP, European Anti-Poverty Network Ireland, the National Youth Council of Ireland, Trinity Global Development Society, Irish Development Education Association, Pathways to Paris, EYD team of Concord) ont lancé leur campagne. Les personnes de tous les milieux ont été invitées à dire quel rôle elles voulaient prendre pour

contribuer à l'un des 17 objectifs. Les personnes vivant la pauvreté ont été particulièrement écoutées car ce sont elles qui doivent faire face à la mauvaise santé, au stress, à l'insécurité et au manque d'emploi. Leur situation leur donne une expertise unique pour contribuer aux objectifs.

- **Personnes** : Mettre fin à la pauvreté sous toutes ses formes, assurer la dignité et l'égalité entre les personnes. « *Frapper aux portes dans son quartier, aider les sans-abri, être amis.* » Bidy



- **Prospérité** : Assurer des vies prospères et épanouies en harmonie avec la nature. « *J'essaie d'encourager les gens à agir par eux-mêmes et à atteindre leurs buts personnels. Tout est possible pour n'importe qui, quels que soient son âge, sa religion, sa couleur de peau et sa classe sociale.* » Noleen
- **Paix** : Créer des sociétés pacifiques, justes et inclusives. « *Essayer d'aider les gens à ne pas se haïr mutuellement, ne pas les juger, essayer de comprendre leur situation.* » Teresa

- **Planète** : Protéger les ressources naturelles de notre planète et le climat pour les générations futures. « *On a besoin d'eau pour survivre, on doit en avoir conscience. Il y a beaucoup de gâchis. Je n'utilise pas beaucoup d'eau.* » Brendan
- **Partenariat** : Mettre en œuvre ces objectifs sur la base du partenariat. « *Tout cela sera réalisable si on fait les choses ensemble.* » ATD Quart Monde Irlande

Loi sur la discrimination pour précarité sociale, France, Pays-Bas

ATD Quart Monde a voulu dénoncer la discrimination que subissent les personnes en situation de pauvreté. Le mouvement a porté depuis 2009 un plaidoyer en faveur de l'ajout du critère de précarité sociale à la loi sur la discrimination³⁷. En 6 années, le soutien de la HALDE, du Défenseur des droits, de la CNCDH, et celui de plus de 40 associations et syndicats ont été nécessaires à ce combat. Le 18 juin 2015, Yannick Vaugrenard présentait au Sénat une proposition de loi reconnaissant la « vulnérabilité résultant de la situation économique ». Elle a été votée sans aucune opposition. Le sénateur avait ouvert la séance en soulignant que « les personnes en situation de pauvreté et de précarité sont des victimes, qui subissent une double peine puisqu'à la pauvreté s'ajoute la discrimination dans tous les domaines : santé, logement, emploi, formation, justice, éducation, vie familiale, exercice de la citoyenneté et relations avec les services publics ».

Cette victoire ouvre la voie au vote de l'Assemblée nationale. L'ensemble des acteurs qui ont œuvré à cette avancée législative reste déterminé quant au chemin qu'il reste à parcourir pour, d'une part, que la loi passe à l'Assemblée nationale mais également que les mentalités évoluent.

Les Pays-Bas également se sont aussi prononcés sur ce sujet.

À l'invitation du Collège des droits de l'homme, le mouvement a été interpellé sur la nécessité d'ajouter un critère de discrimination pour origine sociale dans la Constitution néerlandaise.

Au cours de son audition en septembre 2015, le mouvement a répondu positivement en s'appuyant sur une large documentation contenant des témoignages : non-respect par les huissiers, services des impôts et autres instances, du seuil en dessous duquel une saisie n'est pas permise, dettes liées aux besoins élémentaires, refus d'inscription à l'état civil, emprisonnement et travail forcé.

Le Collège des droits de l'homme a déjà attiré l'attention du gouvernement sur la situation des groupes de population vulnérables, mais il ne peut pas traiter les plaintes de discrimination fondées sur le critère « pauvreté ». Certaines concernaient des personnes économiquement vulnérables, comme des gens du voyage ou des personnes rejetées par les employeurs parce qu'allocataires de l'aide sociale. Dans ces exemples, le Collège est passé par le critère d'origine ethnique pour condamner ce traitement. Les personnes d'origine néerlandaise sont exclues de cette protection. Là aussi, il faut faire avancer le droit et faire évoluer les mentalités.

Une école de la réussite pour tous, France

La mise en œuvre de la plateforme citoyenne 2012.

Le Mouvement ATD Quart Monde, en France, a été un partenaire actif de la concertation pour « la refondation de l'école » lancée par le Ministère de l'Éducation Nationale, en s'appuyant sur les travaux des Ateliers pour l'École précédemment réalisés. Ils avaient réuni tous les acteurs de l'école (syndicats, parents,

chercheurs...) pour qu'ensemble ils soutiennent des propositions politiques et des engagements visant à rendre l'école vraiment inclusive et permettant la réussite de tous les enfants.

Le mouvement a été présent avec une forte implication de parents défavorisés dans trois groupes de travail : « La réussite scolaire pour tous », « Les parents

partenaires de l'école », « Des personnels formés, reconnus, valorisés ». Le projet de loi d'orientation et de programmation de Refondation de l'École de la République a été accueilli avec une vigilance particulière entre autres sur : la pédagogie de la coopération, la formation des enseignants à la connaissance des différents milieux sociaux et au dialogue avec les parents, les modalités pratiques pour créer et animer des espaces parents afin de mettre en œuvre la coéducation. Pierre-Yves Madignier et Marie-Aleth Gard s'en sont entretenus avec le Ministre de l'Éducation Nationale.

Parallèlement à ces actions institutionnelles, des actions opérationnelles ont été mises en œuvre pour expérimenter à l'échelle d'un territoire (département ou académie) certains points de la plateforme comme la formation des enseignants, et la participation de tous les parents à l'école. Divers supports pédagogiques ont été diffusés ainsi que le livre de Pascal Percq: *Quelle école pour quelle société ? Réussir l'école avec les familles en précarité.*

Avis du CESE « une école de la réussite pour tous ». En septembre 2014, la Section éducation communication culture du CESE s'est saisie pour rendre un avis intitulé « Une école de la réussite pour tous » suite à la loi de Refondation. Ce travail a l'originalité d'avoir été réalisé en étroite collaboration avec



Jean-Paul Delahaye, Inspecteur général, chargé par la Ministre de l'Éducation Nationale d'une mission « Grande pauvreté, réussite scolaire ». L'avis présenté par Marie-Aleth Gard s'est fondé sur une plateforme collaborative où de nombreuses expériences de réussite scolaire ont été exposées, et sur une recherche en Croisement des savoirs. Trois fondements se dégagent : une école inclusive, une école où la mixité sociale et scolaire est systématique, une école pour laquelle la politique publique soutient et évalue les initiatives. Le rapport a été adopté sans opposition le 12 mai 2015³⁸.

Reconnaissance historique de l'assistance coercitive, Suisse

Une reconnaissance historique



« Jusqu'à dans les années 1981, en Suisse, des enfants et des jeunes ont été placés d'office, sans jugement, sans leur consentement, ni celui de leurs parents, et souvent avec l'accord des Églises, dans des foyers, institutions ou exploitations agricoles. Parce qu'ils étaient pauvres, qu'ils étaient nés hors mariage, qu'ils connaissaient des circonstances familiales difficiles, parce qu'ils étaient eux-mêmes considérés comme "difficiles" ou qu'ils étaient turbulents ou récalcitrants. Nombre de ces jeunes ont subi des violences qui continuent de marquer leur vie aujourd'hui. Ces enfants et jeunes placés de force ont été exploités dans des

fermes ou maltraités physiquement et psychologiquement dans des foyers et des centres de redressement. D'autres ont été internés dans des établissements psychiatriques ou des prisons, sans possibilité de s'opposer juridiquement à ces mesures. Des mesures de stérilisation forcée se sont aussi avérées, ainsi que des situations d'enfants retirés de force à leurs parents pour être donnés à l'adoption. »

Communiqué de presse du Département fédéral de justice et police (DFJP) – 13/04/2013.

Contribuer à écrire l'histoire de son pays

En avril 2013 à Berne, 10 membres du mouvement, dont certains étaient eux-mêmes victimes, étaient présents à la cérémonie de commémoration pour les victimes de mesures de coercition à des fins d'assistance. Ils en ont été profondément marqués. Suite à cela, un groupe d'une quinzaine de personnes s'est retrouvé régulièrement en 2014 et 2015 pour échanger sur les expériences de chacun et réfléchir à la manière de contribuer à écrire l'histoire du pays, alors qu'ils ont porté toute leur vie cette volonté de comprendre les raisons des violences vécues, aujourd'hui reconnues par le pays.

Des personnes ont été aussi rencontrées individuellement pour partager les avancées ou les découragements face à la possibilité d'accéder à leurs dossiers et à un fonds d'aide immédiate. La rencontre de professionnels du domaine social et d'historiens, engagés dans la réhabilitation de cette histoire, a aidé à s'associer aux travaux.

Une table ronde a été organisée en juin 2014 à Treyvaux. 50 personnes ont réfléchi à la question : Comment permettre aux personnes touchées hier et aujourd'hui par la pauvreté de rompre le silence sur ce qu'elles ont vécu et de contribuer à écrire une part de l'histoire ?

« On a été privé de notre enfance, de l'école, de notre adolescence. C'est un droit aujourd'hui que

de parler, mais on ne peut rompre seul un silence tellement profond. »

En novembre, une Université populaire Quart Monde sur liens entre l'histoire et la vie présente a permis un dialogue avec l'historien Markus Furrer. *« Ces personnes venaient de situations de marginalité, de pauvreté. Alors, tout l'engrenage de l'état social de l'époque s'est mis en route. Souvent c'était simplement la pensée financière. Les communes ne voulaient pas dépenser trop d'argent. »*

En mars 2015, des membres du mouvement sont intervenus au colloque « Une responsabilité inavouée, des droits bafoués » à l'Université de Fribourg. *« J'aimerais vous raconter l'histoire de ma famille où des enfants ont été placés sur cinq générations... Si je raconte tout ce passé, c'est qu'il faut stopper cette répétition. »*

En novembre, 8 personnes ont rencontré à Berne le délégué du DFJP aux victimes de mesures de coercition à des fins d'assistance. Dans une lettre résumant l'échange, il a souligné : *« Vous avez notamment insisté sur le fait que la pauvreté avait été, pour une partie des personnes concernées, la cause des mesures ou placements opérés et des torts subis. Vous espérez ainsi que l'on saura tirer des conclusions par le biais des études scientifiques menées actuellement et que l'on mesurera l'importance de la lutte contre la pauvreté aujourd'hui. »*

Best House Rom, réclamation collective, Italie

Par l'intermédiaire de l'Associazione 21 Luglio, le mouvement s'est lié à 72 familles Rom hébergées dans un ancien hangar industriel, entassées

chacune dans une pièce de 12 m², sans fenêtre, éclairée au néon jour et nuit, sans cuisine, sans le moindre équipement à l'exception d'un bloc sanitaire sous-dimensionné. Dans ce hangar, aucune visite, même de la famille, n'est tolérée. Les vigiles et la vidéo surveillance régissent cet espace où vivent 360 personnes dont les deux tiers ont moins de 15 ans. Situé en pleine zone industrielle, l'isolement est total, seuls les déplacements vers l'école ont été organisés. Cet « accueil » a coûté plus de 2 millions d'euros pour l'année 2014.

En coopération avec l'Associazione 21 Luglio, le mouvement a refusé cette situation. Ensemble, ils ont dénoncé publiquement le déni des droits humains, le traitement inhumain et dégradant que représente ce centre. Ils ont étudié toutes les procédures possibles, au niveau national et européen pour que justice soit faite. Le président du Comité européen des droits sociaux a visité le centre et a encouragé le recours à une réclamation collective.



En effet, le Conseil de l'Europe recommande aux ONG habilitées d'utiliser ce moyen pour que les États agissent conformément à la Charte sociale européenne. Cette réclamation a été préparée,

mais elle est devenue caduque, le préfet, exerçant les pouvoirs du maire suite à sa démission, ayant décidé la fermeture immédiate du centre et le relogement de toutes les familles.

Ouverture vers le sud-est de l'Europe

ATD Quart Monde a une longue histoire en Europe centrale et orientale, commencée bien avant la chute du mur de Berlin. Depuis décembre 2014, deux volontaires permanents qui résident à Sofia sont allés à la rencontre de personnes et de groupes engagés contre la grande pauvreté en Roumanie, en Macédoine, au Kosovo, en Bulgarie, en Hongrie. Ils ont cherché à comprendre ce qu'est aujourd'hui l'extrême pauvreté, à connaître les solidarités et à relever des initiatives pour permettre une vie digne. Ces initiatives recherchent la participation de tous et concernent des domaines très variés tels la lutte contre la pauvreté, la culture, l'éducation, l'écologie, la famille.

Dans chacun de ces lieux, les personnes ont trouvé important de faire découvrir leur réalité de vie et la manière dont elles se mobilisent pour soutenir ceux qui ont une vie très difficile. Elles ont partagé les défis auxquels leur pays doit faire face ainsi que les forces qui peuvent donner espoir dans l'avenir.

Elles ont partagé un peu de leur vie, qui est parfois très précaire, et également ce qui fait leur fierté. Des pédagogues très impliqués mais très fatigués d'une présence quotidienne dans leur institution ont impressionné par leur engagement. Les enfants y vivant ont été confiés par leurs parents dans l'espoir de leur donner une vie meilleure, ou pour aller chercher une vie meilleure.

Une nouvelle étape est en cours afin d'approfondir cette démarche de « connaître, comprendre, partager, faire connaître » depuis la Bulgarie. Un atelier sur le thème « Aller à la rencontre de ceux dont la contribution manque encore » rassemblant, à Sofia, des personnes rencontrées depuis janvier 2015 a été planifié. Le but est de permettre à des personnes engagées de se rencontrer, se connaître et se comprendre. Ces rencontres donnent de la force pour continuer ensuite les actions qui créent la paix dans les quartiers, les villages, les pays.



IV. En perspective

Ne laisser personne de côté

Tout au long de ce rapport, nous avons évoqué des actions et des engagements significatifs.

À Bangui, en Centrafrique, Herbert, Cédric et leurs amis, au plus fort des troubles dans leur pays, prennent des risques pour continuer à rejoindre les enfants avec des livres jusque dans les lieux où leurs familles se sont réfugiées.

À Manille, aux Philippines, des familles et des représentants des autorités, cherchent à se comprendre et à réfléchir ensemble pour répondre au défi de permettre aux plus pauvres de se loger dans la dignité et la sécurité.

À New York, à l'ONU, Juan-Carlos apporte, dans le cadre des dialogues pour l'agenda 2030, la contribution de ceux qui sont confrontés chaque jour aux injustices et aux humiliations.

À Berne, en Suisse, Nelly raconte l'histoire de familles suisses où les enfants ont été placés au long de 5 générations successives. Aux côtés d'autres militants, elle se bat pour qu'enfin la misère ne sépare plus enfants et parents.

Dans un village de montagne du Pérou, Silvia et ses voisins participent ensemble à l'élaboration des Principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme, adoptés ensuite par les Nations Unies. Dans les années qui viennent, nous continuerons à les faire connaître avec le manuel « Faire des droits de l'homme une réalité pour les personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté », véritable outil pour leur mise en œuvre.

Sur tous les continents, des hommes et des femmes refusent ainsi la violence de la misère. Ils s'engagent pour créer des espaces de rencontre où il est possible de se reconnaître d'une même humanité, de se lier les uns aux autres, d'agir pour en finir avec la peur, les humiliations et le déni des droits de l'homme. Ils appellent à « ne laisser personne de côté », condition pour bâtir un monde juste et une paix durable. Les chefs des États membres des Nations Unies, en adoptant les Objectifs de Développement Durable (ODD), ont entendu cet appel et l'ont situé comme l'ambition première pour les années à venir. Mais ces engagements quotidiens sont indispensables pour le mettre réellement en œuvre.

Une mobilisation mondiale citoyenne pour refuser la misère et fonder la paix

C'est pourquoi, le Mouvement international ATD Quart Monde lance une large mobilisation pour appeler chacun à exprimer son refus de la misère et pour apprendre ensemble à se libérer des logiques d'exclusion sociale. Celle-ci culminera le 17 octobre 2017, marquant le trentième anniversaire de l'appel gravé sur le parvis des libertés et des droits de l'homme à Paris* :

Le 17 octobre 1987, des défenseurs des droits de l'homme et du citoyen de tous pays se sont rassemblés.

Ils ont rendu hommage aux victimes de la faim, de l'ignorance, de la violence.

Ils ont affirmé leur conviction que la misère n'est pas fatale.

Ils ont proclamé leur solidarité avec ceux qui luttent à travers le monde pour la détruire.

« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »

Père Joseph Wresinski

Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde, né lui-même dans la misère, a développé une pensée et une action qui interpellent l'ensemble de nos sociétés. Il a permis que se fasse entendre une voix, jusqu'alors ignorée, exprimant la pensée et l'intelligence des populations marginalisées par la grande pauvreté. Au moment où les Nations Unies appellent à une implication de tous pour réussir les Objectifs de Développement Durable, il est vital de donner encore plus de résonance à cette voix. Le temps est venu d'apprendre avec les personnes qui font face à la misère comment sortir de l'exclusion sociale et bâtir un monde durable où personne ne soit ni discriminé ni abandonné.

* Cet appel fonde la Journée Mondiale du refus de la misère, reconnue en 1992 par les Nations Unies et célébrée chaque année dans le monde.

Définir des indicateurs non monétaires de grande pauvreté

Pour contribuer à cela, ATD Quart Monde initie une recherche participative afin que les populations les plus pauvres elles-mêmes soient associées à la définition de la pauvreté et des indicateurs servant à la mesurer. Ce projet, mené conjointement avec l'université d'Oxford, et réunissant des personnes en situation de pauvreté, des acteurs de terrain et des universitaires de 8 pays, se veut une contribution essentielle pour que la manière de mesurer les avancées des projets et des politiques ne conduise pas à maintenir dans l'invisibilité la partie la plus pauvre de la population, mais conduise au contraire à des choix efficaces et utiles pour tous, qui ne laissent personne derrière.

Pour une aide humanitaire et une aide au développement qui renforcent les solidarités

De par notre engagement de longue durée dans différents pays avec les populations les plus abandonnées, nous sommes témoins des effets pervers induits par l'aide humanitaire et l'aide au développement lorsque les projets sont menés sans connaissance réelle de la réalité de la grande pauvreté et sans la participation de ceux qui la vivent. C'est pourquoi, dans la suite du premier Sommet Humanitaire mondial, nous cherchons à contribuer à ce que la communauté internationale prenne tous les moyens pour que l'aide humanitaire renforce les communautés, plutôt que de les diviser. Pour cela, il faut se donner l'objectif d'atteindre les plus pauvres et de soutenir les efforts des acteurs qui luttent déjà contre la misère avant que ne se produisent des catastrophes naturelles ou des conflits. Depuis 60 ans, à travers notre action pour bâtir l'avenir au cœur de l'urgence de la misère, d'abord à Noisy-le-Grand – en France – et puis ailleurs dans le monde, notamment en Haïti, à la Nouvelle Orléans, à Madagascar ou en Centrafrique, les personnes et familles les plus pauvres nous ont appris que l'objectif de l'aide internationale ne peut pas être seulement de produire des changements matériels ou techniques. Il doit être de faire progresser les droits de l'homme pour tous, en se donnant comme boussole l'égalité de dignité de tous.

Elles nous ont appris qu'on ne peut pas avoir des objectifs quantitatifs de masse qui risquent de créer violence et abandon, mais au contraire chercher

à atteindre tous les membres d'une communauté et surtout ceux qui sont rendus invisibles par leur condition de pauvreté. Ainsi, tout projet d'aide humanitaire ou de développement devrait pouvoir compter sur des personnes dont la mission explicite est de comprendre qui sont les populations les plus menacées par l'isolement et le rejet et qui sont les organisations sur lesquelles elles peuvent s'appuyer en toute confiance. Plus de soutiens et de financements devraient être dirigés vers les acteurs locaux qui connaissent le mieux la situation et le contexte. Les processus de décision devraient se faire à un rythme qui permette de s'associer avec les populations en situation de pauvreté pour qu'elles soient de vrais partenaires dans l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation des projets. Les familles en situation de pauvreté nous l'ont appris : des projets pensés sans elles se retournent contre elles.

Pour une gouvernance qui lie les intelligences de tous

Jusqu'à aujourd'hui, aucun pays dans le monde ne s'est doté d'une gouvernance construite en s'appuyant sur l'intelligence de tous, y compris des personnes les plus démunies. Tous nos pays ont à l'apprendre. Qu'ils prennent pleinement leurs responsabilités face à l'exclusion sociale – comme le demandent les Principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme –, cela permettrait d'ouvrir de nouveaux chemins de dialogue à égalité entre les peuples et de repenser la coopération internationale. C'est d'ailleurs à cela que nous invitent les ODD en proposant, pour la première fois dans l'histoire, un agenda universel.

Alors qu'une conscience mondiale se fait jour pour un monde libéré de la misère et respectueux de la planète, il est temps de compter avec la richesse d'expérience des populations très pauvres. Elles assument souvent seules la situation qui leur est faite, se mobilisant pour ne pas céder au désespoir et pour soutenir plus pauvres qu'elles encore. Il est temps de nous laisser guider par les chemins de paix qu'elles osent dans le silence, par leurs efforts, leur courage et leur intelligence tellement peu connus. Nous pourrions alors inventer cette nouvelle gouvernance « *tèt ansanm* »* dont le monde a tant besoin.

Isabelle Pypaert Perrin
Déléguée générale

* « *Tèt ansanm* » est une expression créole de Haïti qui signifie « se mettre ensemble ». Elle sert notamment à qualifier le travail collectif au temps des récoltes. Cette expression est devenue courante au sein du Mouvement ATD Quart Monde pour exprimer l'esprit d'une gouvernance qui bâtit avec l'apport de tous.

V. Comptes financiers et conseil d'administration

En tant qu'organisation non gouvernementale, le Mouvement international ATD Quart Monde tient une comptabilité résumée dans les tableaux ci-joints. Ils reflètent les charges et produits liés au travail

réalisé à partir du siège situé à Pierrelaye (France) au niveau de la vie publique internationale, de la dynamique du Forum du refus de la misère et à une partie des frais de la Délégation générale d'ATD Quart Monde.

Compte de résultat du Mouvement international ATD Quart Monde (en euros)					
Charges en euros	2014	2013	Produits en euros	2014	2013
Charges locatives, entretien, petit équipement	7 189	11 825	Subvention Fondation ATD Quart Monde	0	0
Fourniture de bureau, petit matériel informatique et logiciel	910	5 135	Subvention organismes internationaux publics et privés	165 495	217 457
Livres, documentation, impressions	12 934	1 871	<i>Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'homme – OMD, DG et plaidoyer international</i>	40 000	70 000
Affranchissement	3 022	3 815	<i>Fondation Philanthropia – Principes directeurs</i>	52 709	0
Téléphone, internet, fax...	293	497	<i>Oxford Institute – OMD</i>	0	17 833
Déplacements (essence, véhicules, péage, billets, visas, assurances)	63 961	87 670	<i>Agence française de développement – OMD</i>	70 000	105 000
Alimentation, hébergement et matériel pour les sessions	8 734	45 789	<i>Autres (UNESCO, UNICEF, MAE, Conseil de l'Europe, CCFD...)</i>	2 786	24 624
Soutien aux associations ATD Quart Monde nationales et divers	1 092	1 159	Dons, participations, paiement conférence...	10 008	5 255
Cotisations, inscriptions séminaires extérieurs	4 539	3 275	Produits financiers	40 049	33 353
Participations aux salaires et charges de volontaires, honoraires	102 898	144 572	Produits exceptionnels	0	205
Impôts et taxes diverses	1 543	1 199			
Amortissements (matériel informatique)	730	364			
Engagements à réaliser sur ressources affectées	34 677	0			
Service bancaires et charges financières	1 058	1 298			
Total des charges	243 580	308 469	Total des produits	215 552	256 270
			Déficit	28 028	52 200
Total	243 580	308 469	Total	243 580	308 469

Bilan du Mouvement international ATD Quart Monde (en euros)					
I. ACTIF	2014	2013	II. PASSIF	2014	2013
Immobilisations corporelles	1 437	500	Fonds associatif	554 223	554 223
Immobilisations financières (cautions)	168		Réserves	404 062	404 062
Valeurs mobilières de placement	2 337 789	2 650 868	Report à nouveau	217 780	269 980
Disponibilités	315 224	18 049	Résultat de l'exercice	- 28 028	- 52 200
Créances à recevoir	23 298	2 850	Fonds dédiés	1 480 859	1 446 183
			Créances à payer et produits constatés d'avance	49 020	50 019
Total actif	2 677 916	2 672 267	Total Passif	2 677 916	2 672 267

Information sur les comptes d'ATD Quart Monde dans le monde

Dans chaque pays où le mouvement existe à travers des engagements de personnes en référence aux options de base d'ATD Quart Monde, quand cela devient possible, une association ATD Quart Monde est créée. Elle assure, à la suite du Mouvement ATD Quart Monde, né en France, la responsabilité publique, administrative, financière du mouvement dans le pays. Il existe 18 associations nationales ATD Quart Monde : Allemagne, Belgique, Canada, Espagne, États-Unis, France, Guatemala, Irlande, Italie, Luxembourg, Madagascar, Mexique, Pays-Bas, Pérou, Pologne, République de Maurice, Royaume-Uni, Suisse. La Fondation ATD Quart Monde apporte une sécurité financière à l'ensemble. L'association ATD Quart Monde Terre et Homme de demain apporte un soutien administratif et financier dans tous les pays où ATD Quart Monde est présent, hors Europe et Amérique du Nord. Ces pays sont les suivants : Bolivie, Brésil, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Haïti, Honduras, Philippines, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Sénégal, Tanzanie, Thaïlande.

Selon la législation des pays, les comptabilités de chaque association font l'objet des contrôles

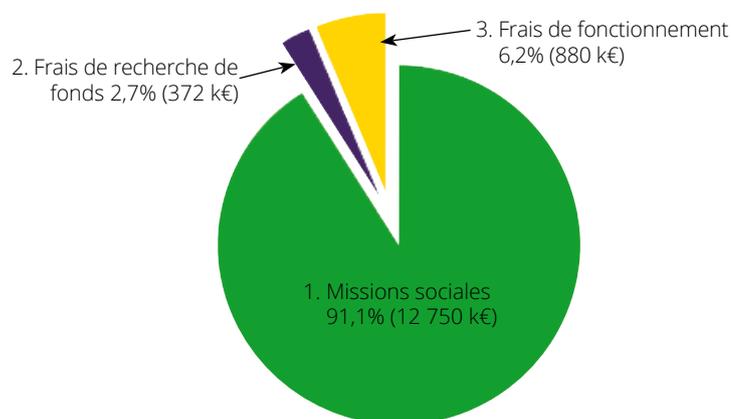
nécessaires pour montrer la transparence et la sincérité des comptes : contrôle interne, commissariat aux comptes et, éventuellement, adhésion à un organe de déontologie (AERF³⁹ en Belgique, Comité de la Charte du don en confiance en France, *Charity Commission* en Grande Bretagne, *Centraal Bureau Fondsendwerving* aux Pays-Bas, ZEWO⁴⁰ en Suisse).

Les comptes de ces associations ne sont pas consolidés entre eux. L'estimation de l'ensemble des dépenses pour ces actions se monte à 18 millions d'euros en 2014 (19 millions d'euros en 2013 et en 2012).

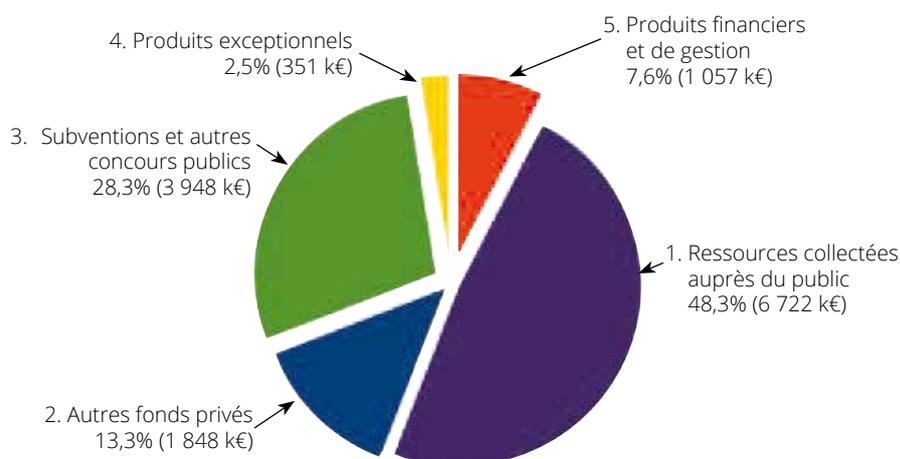
Toutefois, une synthèse financière est effectuée pour les trois quarts du budget d'ATD Quart Monde à travers le monde en incluant l'ensemble des projets menés en France, en Afrique, en Asie, en Amérique latine, aux Caraïbes et dans l'océan Indien ainsi que le développement du centre international à Pierrelaye en France. Les chiffres de cette synthèse, dont sont extraits les diagrammes circulaires présentés ci-dessous, sont certifiés par un commissaire aux comptes. L'ensemble du document, *L'essentiel 2014*, est disponible sur internet⁴¹.

Synthèse financière relative à l'ensemble des projets menés en France, en Afrique, en Asie, en Amérique Latine, aux Caraïbes, dans l'Océan Indien ainsi que ceux du Centre international à Pierrelaye

Répartition des dépenses en 2014



Répartition des ressources en 2014



Liste des membres du Conseil d'administration* du Mouvement international ATD Quart Monde

Bureau

M. Cassam Uteem, Président, République de Maurice
M^{me} Janet Nelson, Vice-Présidente, États-Unis
M^{me} Isabelle Pypaert-Perrin, Déléguée générale, Belgique
M. Paul Maréchal, Trésorier, France
M. Dominique Foubert, Trésorier adjoint, Belgique

Autres membres

M. Silvio Campana, Pérou
M. Bruno Dabout, France
M^{me} Béatrice Epaye, République de Centrafrique
M^{me} Claire Hédon, France
M. Mark Hogan, Irlande
M^{me} Gail Holmes, États-Unis
M^{me} María-Francisca Ize-Charrin, Mexique
M^{me} Cristina Lim-Yuson, Philippines
M^{me} Joëlle Loos, Luxembourg
M^{me} Anna Owczarska-Osinska, Pologne
M^{me} Jacqueline Plaisir, Déléguée générale adjointe, France
M^{me} Josianne Raveloarison, Madagascar
M. Constantine Saasita, Tanzanie
M. Juan-Carlos Sacca, Pérou
M. Peter Schäppi, Suisse
M^{me} Diana Skelton, Déléguée générale adjointe, États-Unis
M. Jean Toussaint, Délégué général adjoint, France

M. Thierry Viard, Secrétaire exécutif, France
M. Oguié Anoman, Président d'honneur, Côte d'Ivoire

M^{me} Isabelle Pypaert-Perrin, en tant que déléguée générale, M^{me} Jacqueline Plaisir, M^{me} Diana Skelton-Faujour et M. Jean Toussaint en tant que délégués généraux adjoints ont assumé leur mandat de cinq ans qui arrive à terme fin 2016. À l'issue d'un processus de discernement qui a

mobilisé le mouvement dans son ensemble, la nouvelle délégation générale sera composée de M^{me} Isabelle Pypaert-Perrin, reconduite en tant que déléguée générale avec M. Bruno Dabout, M. Alvaro Iniesta Perez et M^{me} Martine Le Corre comme adjoints.

* Composition avant l'assemblée générale des 7 et 8 juin 2016 au cours de laquelle des modifications interviendront.

Notes et références bibliographiques

1. Mouvement international ATD Quart Monde, rapport *La misère est violence. Rompre le silence. Chercher la paix*, Paris, Éditions Quart Monde, 2012, p. 39.
2. *Ibid.*, p. 40.
3. *Ibid.*, p. 40.
4. *Ibid.*, p. 45.
5. *Ibid.*, p. 52.
6. *Ibid.*, p. 53.
7. *Ibid.*, p. 40.
8. *Ibid.*, p. 58.
9. Pour en savoir plus : <http://www.atd-quartmonde.org/plaidoyer-international/aupres-des-nations-unies/>
10. Pour en savoir plus : <http://www.atd-quartmonde.org/ou-sommes-nous/europe/faire-entendre-la-voix-des-personnes-en-situation-de-pauvrete-dans-les-instances-europeennes/delegation-a-lunion-europeenne/>
11. Pour en savoir plus : <http://www.atd-quartmonde.org/ou-sommes-nous/europe/faire-entendre-la-voix-des-personnes-en-situation-de-pauvrete-dans-les-instances-europeennes/conseil-de-leurope/>
12. Pour en savoir plus : <http://www.atd-quartmonde.org/ou-sommes-nous/europe/faire-entendre-la-voix-des-personnes-en-situation-de-pauvrete-dans-les-instances-europeennes/intergroupe-extreme-pauvrete-et-droits-de-lhomme/>
13. Pour en savoir plus : <http://www.atd-quartmonde.org/ou-sommes-nous/europe/faire-entendre-la-voix-des-personnes-en-situation-de-pauvrete-dans-les-instances-europeennes/le-forum-europeen-des-jeunes/>
14. Voir la version du rapport en anglais : http://www.atd-fourthworld.org/wp-content/uploads/sites/5/2015/12/Dignity_in_the_Face_of_Extreme_Poverty-Final.pdf
15. Voir <http://www.ohchr.org/FR/Issues/Poverty/Pages/DGPIIntroduction.aspx>
16. Voir résolution A/RES/67/164.
17. Version finale du projet de Principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme, présentée par la Rapporteuse spéciale sur les droits de l'homme et l'extrême pauvreté, Magdalena Sepúlveda Carmona*, A/HRC/21/39, 18 juillet 2012, § 14, p. 6.
18. ATD Quart Monde et Franciscans International, *Faire des droits l'homme une réalité pour les personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté*, Genève, 2015.
19. À télécharger gratuitement sur le site du Mouvement international ATD Quart Monde : <http://www.atd-quartmonde.org/manuel-pour-la-mise-en-oeuvre-des-principes-directeurs-extreme-pauvrete-et-droits-de-lhomme/>.
20. Mouvement international ATD Quart Monde, *Pour un développement durable qui ne laisse personne de côté : le défi de l'après-2015*, Paris, Éditions Quart Monde, 144 p. À télécharger sur : <http://www.atd-quartmonde.org/wp-content/uploads/2015/07/RapportFinalOMDFrcsSept14.pdf>
21. La Conseillère spéciale du Secrétaire général pour la planification du développement pour l'après-2015 ; le PNUD ; le Sous-secrétaire général aux droits de l'homme ; les ambassadeurs du Bénin, de France, du Pérou et des Philippines ainsi que l'Organisation internationale de la francophonie, la Confédération syndicale internationale, la Fondation Friedrich Ebert, Social Watch, Participate, le centre de politiques sociale des Universités du Massachusetts et d'Oxford.
22. À télécharger sur : <http://atd-quartmonde.org/developpement-durable-noublie-personne-defi-de-lapres-2015/>
23. Voir <http://www.atd-quartmonde.org/wp-content/uploads/2015/07/4pages-peps1-2.pdf>
24. De 2013 à 2015, ATD Quart Monde a participé à la Commission pour le développement social en organisant 5 événements parallèles, en prenant la parole à deux reprises en plénière, en apportant des contributions orales et écrites au cours de rencontres avec les représentants des États. Le mouvement a présenté des contributions écrites pour les débats de haut niveau de l'ECOSOC entre 2013 et 2015.
25. GIEC : groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.
26. Pour en savoir plus : <http://refuserlamisere.org/> en français, anglais, espagnol, portugais, arabe pour les langues principales.
27. Pour en savoir plus : <http://refuserlamisere.org/article/charte-internationale-17-octobre-journee-mondiale-du-refus-de-la-misere>
28. Pour en savoir plus : <http://atd-quartmonde.org/nos-actions/nos-priorites-2013-2017/>
29. La Cour aux cent métiers est le lieu national d'animation d'ATD Quart Monde au Burkina Faso.
30. Conseil économique social et environnemental, institution française où le mouvement dispose d'une représentation.
31. Pour en savoir plus : <http://www.atdquartmonde.ca/>
32. Pour en savoir plus : <http://www.atdquartmonde.ca/idees-fausses-sur-la-pauvrete-des-vignettes-a-partager/>
33. Pour en savoir plus : http://www.atdquartmonde.ca/wp-content/uploads/Rapport_%C3%89quisant%C3%A9.pdf
34. Pour télécharger l'évaluation : http://www.atdquartmonde.ca/wp-content/uploads/UPQM_Evaluation.pdf
35. Geneviève de Gaulle Anthonioz, *Le secret de l'espérance*, version en chinois simplifié, 黄山书社, Huangshan Publishing House, Pékin, Chine, 150 p.
36. Pour en savoir plus : <http://tinyurl.com/j4w5ukv> ; <http://viviendadignatodos.blogspot.be/> ; <https://atdquartmondo.es/publicaciones/>
37. ATD Quart Monde, *On n'est pas traité comme tout le monde. Discrimination et pauvreté. Livre blanc : analyse, testings et recommandations*, téléchargeable sur le site d'ATD Quart Monde France, <https://www.atd-quartmonde.fr/livreblanc/>
38. Consulter l'intégralité de l'avis sur <http://reussitedetous.lecese.fr/>
39. Association pour une éthique dans les récoltes de fonds (AERF).
40. La fondation ZEWO (Zentralstelle für Wohlfahrtsunternehmen) est le service spécialisé suisse des organisations d'utilité publique collectant des dons.
41. <https://www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2014/05/Comptes-2014.pdf> (consulté le 9 fév. 2016).

ATD Quart Monde
12, rue Pasteur
95480 Pierrelaye
France
+33 (0) 1 34 30 46 10

ATD Fourth World
172 First Avenue
New York, NY 10009
USA
+1 (212) 228 13 39

ATD Quart Monde
Chemin Galiffe, 5
1201 Genève
Suisse
+41 (0) 22 344 4115

www.atd-quartmonde.org
www.atd-fourthworld.org
www.atd-cuartomundo.org

5 €